#### FORMICIDES DU CONGO BELGE

RÉCOLTÉS PAR MM. BEQUAERT, LUJA, ETC.

PAR

#### A. FOREL

M. le D' Schouteden, conservateur au Musée du Congo belge, à Tervueren, a bien voulu me communiquer pour étude les Fourmis reçues par ce Musée depuis la publication de ma note « Fourmis d'Afrique », dans le tome I de cette Revue (1912, pp. 274-283).

Ces nouveaux matériaux comprennent notamment l'ensemble de la belle collection formée par notre collègue M. le D<sup>r</sup> Jos. Bequaert durant son récent voyage à travers le Congo, collection qui a donné un lot nombreux de Fourmis nouvelles. Il s'y ajoute quelques récoltes de M. Luja, et des spécimens réunis par divers autres chasseurs.

J'énumère ici les diverses formes que j'ai reconnues dans ce bel envoi :

- Ji. Pachycondyla (Bothroponera) soror Em.
  - Q Elisabethville, Katanga (D' Bequaert); Sankisia, Katanga (D' Bequaert).
- 1. Pachycondyla (Bothroponera) Berthoudi Forel.

♂ Longueur: 8mm5.

Un peu plus grêle que celui de la pumicosa. Une dent plus aiguë sous le pédicule. Couleur plus claire, jaunâtre, avec la tête et le dos du thorax d'un

brun clair. Du reste comme la *pumicosa*  $\circlearrowleft$ : mandibules très courtes, unidentées. Yeux et ocelles énormes. Scape 1  $^2/_3$  fois plus long qu'épais.

Willowmore, colonie du Cap (Dr Brauns), 1 ♂, avec ♥ (ma coll.).

- ✓ 2. Euponera (Brachyponera) sennaarensis MAYR.
  - Ф Виката, Katanga (Верилент), récoltant des graines de Graminées; Beni sients (Воксекногт).
  - √3. Platythyrea Schultzei Forel var. Bequaerti n. v.

Q Longueur: 10 millimètres.

Distinctement plus robuste que l'espèce typique. Tête plus élargie derrière; le scape ne dépasse le bord postérieur que de la moitié de son épaisseur. Les articles 4 et 5 du funicule aussi épais que longs (plus longs qu'épais chez le type). Postpétiole plus large que long (aussi long que large chez le type). Ponctuation un peu plus grossière et plus distincte. Pattes et antennes brunes; cuisses d'un brun noir (membres rouges chez le type). Du reste comme la forme typique.

of Longueur: 9mm5.

Mandibules grandes, assez distinctement denticulées à leur bord terminal. Tête plus large que longue, à côtés fort convexes, à bord postérieur large et arrondi. Les yeux occupent la moitié des côtés. Scape plus court que le deuxième article du funicule. Premier article du funicule plus épais que long. Thorax aussi large que la tête. Face déclive de l'épinotum subverticale et subbordée, à peine subdentée en haut. Pédicule comme chez l'ouvrière, denté à ses angles antérieurs, mais pas aux postérieurs qui forment seulement deux tubercules arrondis. Sculpture plutôt plus grossière que chez l'ouvrière, surtout les fossettes de l'épinotum. Ailes distinctement teintées de brunâtre, irisées; nervures brunes; tache marginale d'un brun foncé.

Nyangwe (D<sup>r</sup> Bequaert); Sankisia, Katanga (D<sup>r</sup> Bequaert).

J3<sup>a</sup>. — Platythyrea lamellosa Roger = Sima aethiops Sм. г. grisea Forel (L. Schultze's Forschungsreise in S. Afrika, Verlag v. G. Fischer 1910, p. 5).

Ayant reçu le d'une nouvelle race de la *Platythyrea lamello sa*, je m'aperçois que j'ai commis une grave erreur en décrivant un d' tout voisin sous le nom de *Sima aethiops* r. grisea. Ce d' n'avait

pas d'antennes, il est vrai, et j'ai émis des doutes, mais ce ne sont là que de maigres excuses.

- V4. Plectroctena mandibularis Sm.
  - ў Katanga, vallée de la Lubumbashi (Виттбенвасн).
- √ 5. Megaloponera foetens F.
  - Ģ Sankisia, Katanga (Ведилект); Kwesi à Kilo (Dr Вауек).
- V6. Paltothyreus tarsatus F.
  - ♥ Kwesi à Kilo (D' BAYER).

#### √ 7. — Glyphopone n. g.

Deux éperons aux tibias postérieurs et médians, l'un pectiné, l'autre assez fort et simple. Mandibules triangulaires, armées de six assez fortes dents. Épistome bicaréné et creusé au milieu

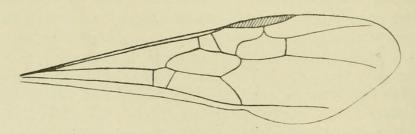


Fig. 1. - Aile de Glyphopone Bequaerti n. gen. n. spec.

comme chez les *Paltothyreus*. Les arêtes frontales ne sont pas contingentes, mais médiocrement distantes. Nœud vertical, médiocrement épais. L'abdomen n'est pas avancé devant comme chez les *Paltothyreus*. Trois cellules cubitales aux ailes et trois cellules interno-moyennes (voir fig. 1). Antennes de douze articles.

#### Glyphopone Bequaerti n. sp.

Q Longueur: 14 millimètres.

Mandibules assez courtes, à bord extérieur assez droit; lisses, luisantes, avec une fine ponctuation. Bord antérieur de l'épistome avancé en arc et

non en lobe rectangulaire comme chez les Paltothyreus. L'épistome n'est pas non plus prolongé entre les arêtes frontales en une longue pointe comme chez ce genre, mais seulement très faiblement prolongé entre elles et assez arrondi derrière. Creusé entre les deux carènes qui divergent un peu en avant, il est de nouveau relevé immédiatement avant son bord antérieur. Sillon frontal profond. Arêtes frontales courtes, à lobes subhorizontaux, peu développés. Elles sont assez parallèles devant, mais un peu divergentes derrière. Tête un peu plus longue que large, faiblement concave derrière, à côtés peu convexes, assez fortement rétrécie devant. Yeux fort grands, situés à peine en avant des côtés. Le scape épais est distant du bord postérieur de la tête d'un peu plus de son épaisseur. Funicule épais. Ses articles médians sont bien 1 1/3 fois plus épais que longs. Thorax presque aussi large que la tête. Face basale de l'épinotum subhorizontale, formant une courbe arrondie avec la face déclive. Le dos du pronotum forme devant et en dessus le profil du thorax. Nœud 2 1/2 fois plus large qu'épais, assez vertical, avec un bord supérieur faiblement convexe, subhorizontal, plus large que sa base. Transversalement, il est concave devant et convexe derrière. Abdomen à face antérieure assez verticale; du reste de forme ordinaire, mais très faiblement ou à peine étranglé après son premier segment. Les tibias et les tarses moyens sont hérissés, à leur surface supérieure, de nombreux piquants fort épais qui sont plus faibles sur les tibias et les tarses postérieurs et font entièrement défaut aux tibias antérieurs (rappelant en plus fort le sous-genre Trachymesopus Em.).

Entièrement lisse et très luisante, avec une ponctuation fine et fort éparse. Pilosité dressée, jaunâtre, très éparse partout. Pubescence à peu près nulle. Noire, mandibules, antennes et pattes d'un roux brunâtre. Ailes teintes de la même couleur.

Kibombo (D' BEQUAERT).

- V8. Odontomachus haematodes L.
  - Q Duma (MONTCHAL), « creusant les troncs de Manihot ».
- 9. Odontomachus assiniensis Em.
  - Q Beni (Borgerhoff).
  - Vio. Anochetus Bequaerti n. sp.

♥ Longueur: 5<sup>mm</sup>3 à 5<sup>mm</sup>5.

Mandibules inermes à leur bord interne, terminées par trois dents pointues; la subapicale plus courte, partant de la base de l'apicale. Tête à peine

plus longue que large, largement échancrée derrière, non rétrécie à l'occiput. Forme générale de l'africanus MAYR, mais l'échancrure occipitale est beaucoup moins profonde, et les yeux beaucoup plus grands et plus convexes ont un diamètre au moins double (chez le madagascariensis FOREL, les yeux sont intermédiaires, plus grands que chez africanus, moins que chez Bequaerti). Le thorax a la même forme que chez le madagascariensis, mais les dents obtuses de l'épinotum sont plus proéminentes. Ecaille plus basse, plus large, avec un bord supérieur rectiligne, transversal, presque tranchant. Abdomen sans étranglement distinct. Une petite dent au bord de la mésopleure, en bas.

Tête subopaque, densément et finement striée d'un bout à l'autre, sauf le derrière de l'occiput, les joues et le fond des fossettes antennaires qui sont lisses. Thorax entièrement mat, densément réticulé-ponctué (pas très finement), ayant en outre de grossières rugosités dispersées et irrégulières, dont quelques rides transversales sur le mésonotum et le devant du pronotum. Abdomen et écaille luisants, avec des réticulations en partie incomplètes et des points piligères. Pattes fortement ponctuées. Pilosité dressée fine, jaunâtre, éparse sur le corps, nulle sur les membres. Pubescence très fine,

espacée, mais assez abondante sur la tête et sur les membres.

Thorax noir, abdomen brun foncé avec l'extrémité roussâtre; tête d'un rouge sombre. Antennes et mandibules roussâtres. Pattes d'un jaune pâle, avec les articulations rousses.

Bukama, Katanga (D¹ Bequaert), une seule Ģ.

Voisine d'africanus Mayr et madagascariensis Forel, cette espèce s'en distingue par sa forte sculpture, sa tête moins échancrée, ses grands yeux, la forme de son écaille, sa couleur et sa taille plus faible, de Traegaordi Mayr, en outre, par sa tête non rétrécie derrière. Sedilloti Em. et Levaillanti Em. ont l'écaille très épaisse et tout autre.

10a. — Myrmecia pyriformis Sm. race gigas n. st.

♥ Longueur: presque 30 millimètres.

Tête très large, longue et large de 5 millimètres, aussi large derrière que devant. Bien plus échancrée derrière que chez le type de l'espèce, avec les lobes occipitaux très convexes. Longueur d'une mandibule 6<sup>mm</sup>5 (chez spadicea Mayr 4 millimètres). 3 ocelles distincts. Les mandibules sont plus fortement courbées à leur extrémité que chez le type. Le scape ne dépasse le bord

postérieur de la tête que de 2 fois son épaisseur (de plus de 3 fois chez la pyriformis typique). Sculpture plus fine et moins rugueuse que chez le type. Les stries de l'occiput sont transversales et celles des côtés de la tête divergentes. Celles du pronotum sont longitudinales et divergent en arrière. La couleur, y compris les mandibules et les deux nœuds, est d'un rougeâtre assez foncé, avec les pattes d'un rouge un peu plus jaunâtre et l'abdomen noir. Tout le reste comme chez la pyriformis typique.

Queensland, Australie. Musée Royal de Belgique.

La forme du thorax est absolument celle d'une  $\varphi$ . Emery croit que la *spadicea* est une pseudogyne, parce qu'elle a un ocelle. Je laisse ici la question absolument en suspens; un matériel futur décidera.

VII. — Dorylus (Anomma) Wilwerthi Em.

♂ Kwesi à Kilo (D<sup>r</sup> Bayer); Beni (Borgerhoff); Kasai, Kondué (Luja).

12. — Dorylus (Anomma) nigricans Illig. v. funerea Em.

of Kasai, Kondué (Luja).

13. - Dorylus (Anomma) nigricans i. sp. Illig.

of Elisabethville, Katanga (D' Bequaert).

14. — Dorylus helvolus L.

Ç Elisabethville, Katanga (D' BEQUAERT).

√15. — Dorylus Bequaerti n. sp.

Q Longueur: 2mm7 à 5 millimètres.

Voisin de brevipennis EM. v. Marschalli EM., mais bien plus petit; mandibules plus courtes, avec les dents beaucoup plus courtes et obtuses. Antennes fort courtes, avec l'article i du funicule légèrement plus long qu'épais; tous les autres beaucoup plus épais que longs, sauf le dernier. Tête à peine ou pas rétrécie derrière et un peu plus faiblement et largement échancrée que chez la v. Marschalli, moins longue, seulement un peu plus

longue que large. Nœud très court, bien plus large que long (aussi large que long chez le *Marschalli*). Ponctuation et tout le reste comme chez le *Marschalli*, mais la couleur est bien plus foncée, d'un brun faiblement roussâtre.

Sankisia, Katanga (Dr Bequaert).

Voisin aussi de *helvolus*, mais beaucoup plus petit. Diffère de *Braunsi* par sa ponctuation abondante et sa tête bien plus longue et plus aplatie, avec les côtés droits, comme chez *Marschalli* et *helvolus*. Remarquable par sa petite taille. Nid dans le sable.

16. — Dorylus fulvus Westw. r. badius Gerst.

o Kasai, Kondué (LUJA).

Les exemplaires récoltés par M. Luja ont une taille gigantesque, jusqu'à près de 15 millimètres. (Taille maximum indiquée par Emery: 13 millimètres.)

17. — Dorylus Gribodoi Em.

o Kasai, Kondué (Luja).

48. - Dorylus depilis Em.

о Katanga, vallée de la Lubumbashi (Виттбенвасн).

V19. — Dorylus (Alaopone) attenuatus Shuck

о Katanga, vallée de la Lubumbashi (Витт GENBACH).

20. — Aenictus Mæbii Em. r. sankisianus n. st.

♂ Longueur: 5mm 5.

Beaucoup plus petit que le type. Correspond du reste bien à la figure et à la description d'EMERY, mais les mandibules ont le bord externe faiblement convexe d'un bout à l'autre et l'extrémité pas plus courbée que le reste; scape à peine moins large. Tête plus large que le thorax, à bord postérieur convexe; pédicule échancré derrière. Ailes subhyalines à nervures et taches brunes. Noir ou noir brunâtre; mandibules et hanches brunes; pattes et antennes d'un roussâtre terne. Du reste comme la description du type

d'EMERY, en particulier les pattes. Il en diffère par la taille, la couleur et la forme des mandibules. La pubescence est roussâtre.

Sankisia, Katanga, pris le soir à la lumière (D<sup>r</sup> Bequaert). Un seul &.

#### √21. — Aenictus soudanicus Santschi v. brunnea n. var.

dibules et les pattes plus ou moins roussâtres (le pygidium et la moitié du segment précédent roussâtres). Ailes hyalines. Répond bien à la description de Santschi, mais les valvules génitales sont cachées; variété de couleur.

Sankisia, Katanga (D' BEQUAERT), pris à la lumière le soir.

## √22. – Aenictus Buttgenbachi n. sp.

d' Longueur : 9 millimètres.

Voisin de Bottegoi EM.

Les mandibules sont plus régulièrement atténuées de la base à l'extrémité, du reste identiques, avec une dent près de la base. La tête a une forme analogue, encore plus large, avec les yeux encore plus grands, plus grands que les côtés. Vue de dessus, elle forme une bande transversale courbée, 3 fois plus large que longue, d'égale largeur partout, à bord postérieur convexe et antérieur concave. Scapes plus longs, à peu près 4 fois plus longs que la largeur de leur extrémité. Tous les articles du funicule un peu plus longs qu'épais. Pédicule concave transversalement en dessus. Valvules génitales extérieures très larges et très courtes, obliquement tronquées à l'extrémité. Valvules intérieures portant vers leur extrémité de chaque côté, en dehors, une longue épine triangulaire, comme une épine de rosier. Moitié basale des cuisses très mince; moitié apicale renflée. Les ailes sont grandes et dépassent fortement l'abdomen (une aile supérieure 9 millimètres).

Luisant, fortement ponctué, mais la ponctuation espacée. Pattes, mandibules, scapes et dessous du corps avec une pilosité dressée jaune. Sur le corps, seulement une pubescence jaune, assez abondante.

D'un jaune roussâtre, avec quelques nuages d'un brun jaunâtre sur le thorax et l'abdomen; tête brune (sauf les mandibules et les antennes). Ailes subhyalines, irisantes, avec les nervures et la tache brun foncé.

Katanga, vallée de la Lubumbashi (BUTTENBACH).

#### √ 23. — Aenictus raptor n. sp.

d Longueur: 9 millimètres.

Mandibules comme chez le précédent, mais sans dent à la base, seulement avec un angle séparant le bord terminal concave et tranchant du bord interne. Tête beaucoup moins large, bien moins concave devant. Scape triangulaire, seulement 1 ½ fois plus long que sa largeur terminale. Articles 4 et 5 du funicule à pleine plus longs qu'épais; les autres plus longs. Pédicule faiblement concave transversalement en dessus. Valvules génitales extérieures longues, cultriformes, arrondies à l'extrémité. Valvules intérieures seulement un peu courbées en dedans, à leur extrémité atténuée en pointe, subdentées en dedans en arrière de leur pointe terminale. Cuisses et tibias lentement dilatés de la base à l'extrémité.

Katanga, vallée de la Lubumbashi (BUTTGENBACH).

#### 1 24. — Aenictogiton Bequaerti n. sp.

d' Longueur : 6 millimètres.

Voisin du fossiceps Em. dont il diffère essentiellement par le nœud du pédicule qui est profondément échancré derrière, comme bilobé, chaque lobe étant dirigé en arrière, triangulaire, pointu à l'extrémité et aussi long que le nœud lui-même. Ce dernier est largement échancré devant, 1 ½ fois plus large que long et largement sillonné en dessus, sur toute sa longueur. Les articles 3 à 5 du funicule sont un peu plus larges que longs et tout le funicule plus épais que chez le fossiceps, d'après la figure d'EMERY. Le scape est à peu près comme chez fossiceps, à peine plus court. La tête est un peu plus longue et plus étroite que chez fossiceps, avec la même fossette, distinctement plus large devant que derrière. Les tibias assez distinctement renflés. Thorax bien plus allongé que sur la figure d'EMERY, à côtés à peine convexes. Tout l'insecte extrêmement étroit.

Ponctuation profonde et distante comme chez le fossiceps, mais la pilosité, surtout sur les côtés du thorax, est beaucoup plus longue que ne le dessine EMERY; un seul des poils jaunâtres est presque aussi long que toute la largeur du corps. Les lobes postérieurs du nœud ont aussi des poils très longs. La pubescence de l'abdomen est aussi très longue, au moins assi longue que la moitié d'un segment (beaucoup plus courte chez fossiceps d'après le dessin d'EMERY). Entièrement d'un jaune roussâtre. Ailes légèrement enfumées de brunâtre. Le lobe inférieur du nœud et tout le reste comme chez le fossiceps.

Sankisia, Katanga (D' BEQUAERT). — Pris le soir à la lumière.

## 25. — Aenictogiton Emeryi n. sp.

d' Longueur : plus de 6 millimètres.

Un peu plus grêle encore que l'espèce précédente. Yeux plus grands et plus bombés. Tête rectangulaire, nullement élargie en avant. Funicules légèrement renflés au milieu. Thorax très nettement rétréci de l'articulation des ailes au cou du pronotum. Pédicule fortement concave devant, un peu plus long que large; les angles antérieurs prolongés en avant comme deux lobes arrondis. Sa concavité postérieure est au moins aussi profonde et plus nettement bordée en haut que chez Bequaerti. Le lobe inférieur est par contre presque obsolète. Cuisses un peu moins renflées. Ailes un peu plus courtes, teintées de brunâtre.

Ponctuation bien plus fine que chez le précédent. Ponctuation et pilosité un peu plus abondantes. Mêmes houpes. D'un roux jaunâtre. Derrière de l'abdomen un peu plus brunâtre.

Katanga, vallée de la Lubumbashi (Buttgenbach).

26. — Sima aethiops Sm.

Q Kasai, Kondué (LUJA).

V 27. — Cataulacus erinaceus Stitz.

ў Kasai, Kondué (Luja).

√28. — Cataulacus Huberi André r. Herteri n. st.

Q Longueur: 5mm2 à 7 millimètres.

Diffère du type de l'espèce par son pronotum qui n'a pas de dents, mais qui constitue un lobe très large, rectangulaire, formant un angle rentrant, presque droit (faiblement obtus) avec le mésonotum; son angle antérieur est aussi droit. La suture promésonotale est presque obsolète ou très faible. Le mésonotum est notablement plus convexe que chez le type, transversalement et longitudinalement. Les épines épinotales sont plus courtes et plus épaisses, à peine un peu plus longues que l'épinotum. Les nœuds sont légèrement moins larges. L'abdomen et le thorax sont plus fortement et plus régulièrement striés. Les tibias postérieurs et moyens sont entièrement noirs, les tibias antérieurs seuls sont rouges. Du reste comme le type.

Welgelegen, Katanga (D' Bequaert).

29. - Cataulacus Lujae Forel.

Q Kasai, Kondué (LUJA).

√ 30. — Cataulacus Lujae Forel v. gilviventris n. v.

Q Longueur: 6 millimètres.

Abdomen jaunâtre ou un peu jaune roussâtre. Ailes subhyalines. Les nœuds légèrement moins courts que chez le type de l'ouvrière. Le thorax n'a pas les aspérités pointues et élevées de cette dernière. Il me semble que ces différences constituent une variété et ne sont pas seulement dues au polymorphisme.

Riv. Lovoi, village de Kabanza (Kikondja), Katanga (D' BE-QUAERT).

#### 31. — Cataulacus Bequaerti n. sp.

♥ Longueur: 4mm5 à 4mm9.

Mandibules subopaques, ridées. Tête distinctement mais faiblement plus longue que large, très faiblement rétrécie devant (comme chez Baumi FOREL), tronquée en ligne droite ou à peine concave derrière, où elle a 2 petits denticules peu distincts. Côtés de la tête faiblement convexes. Yeux grands, assez plats, allongés, situés en arrière des côtés, dont ils occupent un bon tiers. Deux petites dents devant les yeux, l'antérieure plus forte. Limite de l'épistome peu distincte. La tête n'est pas beaucoup plus large que le thorax. Thorax à peu près de la forme de celui du Baumi; avec une petite dent à l'angle antérieur du pronotum, dont les côtés sont convexes; mais l'épinotum n'a pas de denticules latéraux et ceux du promésonotum ne sont pas au bord latéral, mais sont constitués par de fortes aspérités pointues du dos, faisant partie de la sculpture. Suture promésonotale à peu près visible, suture méso-épinotale à peu près obsolète. Épines épinotales divergentes, obtuses à l'extrémité, plus longues que chez le Baumi, environ aussi longues que la distance de leurs bases. Premier nœud en rectangle transversal d'un quart plus large que long, avec un fort lobe inférieur dirigé en avant et tronqué en bas. Second nœud à peine aussi large que le premier et encore plus court, élargi devant, rétréci derrière et un peu concave devant avec une dent obtuse dessous. Abdomen concave devant, à côtés faiblement convexes, 1 1/3 à 1 1/2 fois plus long que large. Cuisses prismatiques.

Entièrement mate, avec une fine sculpture réticulée-ponctuée et une sculpture grossièrement réticulée avec accentuation dans le sens longitudinal sur la tête, le thorax, le pédicule et les cuisses. Ces parties ont en outre des aspérités plus ou moins élevées, pointues ou obtuses. L'abdomen et les tibias

sont faiblement, finement et plus ou moins indistinctement ridés en long entre les fines réticulations. Tout le corps abondamment pourvu de soies hérissées, très épaisses, très obtuses, comme tronquées, jaunâtres, environ 3 fois plus longues qu'épaisses, partant en partie des aspérités susnommées. Les côtés du thorax sont régulièrement et grossièrement striés en long; la partie tronquée de l'occiput est seulement finement réticulée, de même que la face déclive de l'épinotum. Pubescence nulle.

Noire avec les scapes, les tibias, l'extrémité des cuisses et des tarses rouges; funicule et base des tarses bruns.

Riv. Lovoi, village de Kabanza (Kikondja), Katanga (D<sup>r</sup> Be-QUAERT).

Parent du Baumi For., mais différent par sa pilosité et ses aspérités.

#### V 32. — Strumigenys Escherichi For. var. cliens n. var.

♥ Je considère la Str. cognata Santschi comme une simple race d'Escherichi, différant surtout par sa sculpture bien plus serrée sur le thorax, ce qui le rend mat. La var. cliens est longue (de 2 millimètres à 2<sup>mm</sup>2) et se distingue par une large bande transversale brune qui occupe la moitié de l'abdomen sur le premier segment; l'insecte est du reste d'un jaune roussâtre. Les épines sont sensiblement plus grêles et plus longues que chez le type de l'espèce et que chez la r. cognata. Du reste, l'insecte est au moins aussi luisant et aussi lisse que le type, si ce n'est plus.

Longueur: 2 millimètres à 2<sup>mm</sup>1.

Élisabethville, Katanga (D' BEQUAERT).

# √33. — Tetramorium (Leptothorax?) innocens n. sp.

Q Longueur: 2 millimètres.

Mandibules assez lisses, assez luisantes, ponctuées, armées d'au moins 4 dents (une 5° cachée?). Épistome faiblement caréné, faiblement convexe, distinctement avancé, en avant, en lobe rectangulaire arrondi. Tête subrectangulaire, faiblement rétrécie devant, à peine concave, derrière, au milieu, avec les angles postérieurs arrondis et les côtés presque droits La tête est distinctement plus longue que large (peut-être de <sup>1</sup>/<sub>6</sub>) et forme latéralement une faible apparence de scrobe (fort indistincte). Les yeux sont assez grands et situés d'une idée en avant du milieu des côtés. Le scape atteint un peu plus du quart postérieur de la tête. Les antennes ont 12 articles; le dernier article du funicule est plus long que les deux avant-derniers ensemble. Les

articles 3 à 7 sont bien 2 fois plus épais que longs. Thorax distinctement subdéprimé et subbordé; pronotum subépaulé devant, 1 ½ fois plus large que long. Suture promésonotale distincte, à bord latéralement concave. Mésonotum un peu plus long que large, à bord latéral formant un feston convexe. Suture mésoépinotale distinctement échancrée. Épinotum large, aussi large que le mésonotum, un peu plus long que large, convexe en dessus, mais formant aussi un feston convexe à son bord latéral. Epines épinotales très larges, triangulaires, un peu obtuses, un peu plus courtes que leur intervalle. Face déclive, un peu plus courte que la face basale, assez verticale et creusée entre les épines. Premier nœud brièvement pétiolé, presque aussi large que l'épinotum, un peu plus large qu'épais, avec une apparence de tubercule à son bord antérieur supérieur. Second nœud légèrement plus large que le premier et plus large que long. Abdomen légèrement échancré devant, large. Cuisses distinctement renflées.

Mate, densément réticulée-ponctuée avec de fines rides longitudinales. Second nœud plutôt subopaque; abdomen presque luisant, avec de faibles réticulations devant. Pattes et scapes luisants. Tout le corps hérissé de soies extrêmement courtes, épaisses, médiocrement abondantes, jaunâtres et tronquées à l'extrémité. Les pattes et les scapes n'ont qu'une pubescence diluée (pas de soies dressées).

D'un jaune à peine roussâtre. Pattes et abdomen d'un jaune un peu clair.

Élisabethville, Katanga (D' BEQUAERT).

Cette singulière espèce rappelle à divers égards les Leptothorax, surtout les espèces américaines et malgaches; mais l'épistome la rapporte, à mon avis du moins, plutôt au genre Tetramorium. Néanmoins, la aussi la différence est faible, de sorte que je laisse provisoirement la place de cette espèce indécise entre les deux genres.

## √34. — Tetramorium Bequaerti n. sp.

♥ Longueur: 3<sup>mm</sup>7 à 4<sup>mm</sup>1.

Très voisin du *T. Blochmanni* For., mais il s'en distingue aisément par son corps entier, ses pattes et ses scapes hérissés de poils courts, d'un jaune roussâtre. Surtout ceux des membres sont extrêmement courts, assez tronqués à l'extrémité et légèrement obliques. La tête est encore plus fortement échancrée que chez le *Blochmanni*, avec les côtés encore plus droits. Un peu plus luisant que le *Blochmanni* i. sp., mais plus sculpté que la r. continentis For.; réticulé ou réticulé-ponctué, avec des points enfoncés distincts, épars sur le thorax et la tête. Le thorax a, en outre, des rides plus grossières et plus accentuées, longitudinales; sur la tête elles sont fines,

disposées surtout au milieu. Le pédicule a surtout des rides réticulées fort grossières. L'abdomen est plutôt subopaque, seulement finement réticulé. Roussâtre, avec la seconde moitié de l'abdomen ou même ses <sup>2</sup>/<sub>3</sub> brunâtres. Tout le reste identique au *Blochmanni*.

Lac Kabwe, Katanga (Dr Bequaert).

√35. — Tetramorium sericeiventre Em.

ў Bukama, Katanga (Dr Ведилект).

V36. — Tetramorium Blochmanni For. r. continentis For.

Q Élisabethville, Katanga et Sankisia, Katanga (D' Bequaert).

V 37. — Tetramorium Guineense F.

Q Élisabethville, Katanga (D' BEQUAERT).

38. — Tetramorium (Xiphomyrmex) Weitzaeckeri Em.

Ç Élisabethville, Katanga (D' BEQUAERT).

39. — Cremastogaster Bequaerti n. sp.

♥ Longueur: 4 millimètres à 6mm 3.

Mandibules très grossièrement ridées, avec de gros points enfoncés dans l'intervalle des rides; elles ont 5 dents pointues. Tête large, rectangulaire, transversale, longue de 1 mm 3 et large de 1 mm 5, à bord postérieur droit ou à peine concave et à côtés presque droits. Yeux fort grands, convexes, situés au milieu et occupant presque 1/3 des côtés (un peu moins néanmoins). Les scapes dépassent la tête de presque leur épaisseur. Tous les articles du funicule plus longs qu'épais. Pronotum large, subépaulé ou plutôt formant de côté un feston convexe latéral, bordé; il est environ 3 1/2 fois plus large que long et subdéprimé, ainsi que le mésonotum Ce dernier, aussi large que long et bifestonné latéralement, a une carène longitudinale complète. Épinotum plus large que long, rétréci devant, séparé du mésonotum par une échancrure transversale, vers laquelle le quart postérieur de ce dernier tombe en talus. Les très longues épines, divergentes et dirigées en arrière et en haut, sont de moitié plus longues que la face basale de l'épinotum. Face déclive très oblique, un peu plus longue que la face basale. Premier nœud du pédicule aussi large que long, élargi devant en forme d'arc (comme chez tricolor, etc.) et rétrécie derrière. Second nœud plus étroit, mais plus large que long, comme chez Kneri MAYR, sans trace de sillon ni d'échancrure, mais à bord postérieur presque droit.

Tête, thorax et pédicule (sauf la face déclive lisse de l'épinotum) mats, densément réticulés-ponctués; la tête en outre densément et grossièrement ridée en long. Le thorax a aussi des rides longitudinales, mais plus faibles et lâches, un peu réticulaires. Le pédicule seulement réticulé-ponctué. Abdomen à peu près lisse, ainsi que les pattes, avec quelques faibles réticulations et, sur son premier segment, avec une ponctuation abondante, un peu effacée. Pilosité dressée, extrémement éparse, d'un roux jaunâtre, nulle sur les tibias et les scapes qui n'ont qu'une pubescence un peu soulevée. La pubescence est aussi assez diluée sur le corps, mais un peu plus abondante que la pilosité.

D'un roux un peu brunâtre. Funicule d'un roux plus clair. Abdomen noirâtre.

primor. Chez elle, la tête est presque aussi longue que large; les scapes sont distinctement plus longs, dépassant la tête d'un peu plus que leur épaisseur. Les rides longitudinales de la tête sont beaucoup plus fines et moins serrées. Le pronotum est plus étroit et moins fortement bordé. La couleur du corps est brune avec les mandibules, les pattes et les antennes d'un roussâtre plus clair et l'abdomen noir.

Q Longueur: 9 à 10 millimètres.

Toute semblable à l'ouvrière, mais la tête est un peu moins large et assez distinctement rétrécie devant. Scapes de même longueur, ainsi que les articles du funicule. Thorax aussi large que la tête, mais le mésonotum et le scutellum sont lisses. L'épinotum n'a que 2 dents obtuses; il est transversalement ridé sur sa face basale. Le premier nœud, élargi devant, a le bord antérieur presque droit (arrondi seulement aux angles). Les ailes sont longues, légèrement enfumées de brunâtre. Moitié antérieure et dessous de la tête, mandibules. funicules et tarses d'un roussâtre clair. Abdomen noir. Premier nœud, articulations des pattes et scapes d'un roux brunâtre. Le reste brun. Du reste entièrement comme l'ouvrière, aussi la forte sculpture de la tête.

Sankisia, Katanga (D<sup>r</sup> Bequaert). — Nid trouvé dans une termitière.

Cette espèce est voisine du rugosa André, mais elle a la tête beaucoup plus large, le premier nœud autrement conformé, ainsi que le pronotum qui est concave chez le rugosa, une autre couleur, etc. Le rugosa a les articles du funicule beaucoup plus courts, au moins aussi épais que longs, les rides de la tête beaucoup plus régulières et parallèles, et le premier article du pédicule

bien plus étroit devant, ne formant pas, comme chez le Bequaerti, un simple angle net entre sa partie antérieure arquée et sa portion postérieure; le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête.

## √40. — Cremastogaster Bequaerti Forel r. ludia n. st.

Q Longueur: 3 millimètres à 4mm2.

Diffère comme suit du type de l'espèce, outre sa taille plus petite : le scape est notablement plus long et dépasse la tête de plus de 2 fois son épaisseur. La tête est moins large et a les côtés bien plus convexes, avec le bord postérieur distinctement concave. Le pronotum est plus plat; son bord latéral est très avancé, aigu, surplombant fortement les côtés, tandis que le mésonotum n'est qu'indistinctement bifestonné. Les couleurs sont un peu plus fondues, la tête et le thorax plus foncés et l'abdomen plus brunâtre. Du reste identique au type, avec la même sculpture.

Lac Kabwe, Katanga (Dr Bequaert).

## 41. — Cremastogaster kasaiensis n. sp.

♥ Longueur: 2mm5 à 3 millimètres.

Mandibules assez lisses, ponctuées, armées de 4 dents. Tête rectangulairearrondie, aussi large que longue, à côtés assez convexes, échancrée au milieu de son bord postérieur et assez distinctement sillonnée du milieu de l'occiput au front. Situés à peine en arrière du milieu, les yeux sont presque plats. Antennes de 11 articles. Le scape atteint l'extrémité postérieure de la tête. Les articles moyens du funicule au moins aussi épais que longs. Pronotum comprimé latéralement, subbordé en haut, 1 1/2 fois plus large que long, fortement ascendant sur ses deux premiers tiers, puis brusquement et fortement courbé vers son tiers postérieur, qui est presque horizontal. Mésonotum assez plat, rétréci en arrière et pourvu devant d'une éminence assez plate aussi. Les 2 sutures sont distantes. Pas ou presque pas d'échancrure mésoépinotale. Face basale de l'épinotum rétrécie devant, élargie derrière, presque 2 fois plus large que longue et terminée par 2 épines très courtes, subdentiformes, mais pourtant assez pointues et plus longues qu'épaisses. Face déclive un peu plus longue que la basale. Premier nœud un peu plus large que long, assez fortement élargi devant, avec le bord antérieur faiblement arqué et les angles antérieurs fortement arrondis. Second nœud à peine d'un quart plus large que long, simplement mais nettement échancré derrière.

D'un éclat soyeux, extrêmement finement strié, avec des points espacés un peu effacés et plus grossiers, surtout distincts sur la tête. L'abdomen est un peu plus luisant, transversalement et très finement chagriné. Quelques soies très espacées et jaunâtres sur le corps. Pubescence fort diluée aussi, un peu plus distincte sur la tête et surtout sur les scapes et sur les tibias qui n'ont pas de poils dressés.

Noirâtre, pattes, antennes et mandibules brunâtres, avec les articulations

et l'extrémité des tarses et des mandibules roussâtres.

Q Longueur: 9mm 5.

Mandibules grossièrement striées-ridées avec des points dans l'entredeux. Antennes de 11 articles. Le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête; les articles 2 à 4 du funicule distinctement plus épais que longs. Tête un peu plus large que longue, distinctement plus étroite devant que derrière, à côtés médiocrement convexes. Le sillon médian de l'occiput moins distinct que chez l'ouvrière. Thorax allongé, plus étroit que la tête. Épinotum avec 2 dents larges et obtuses; sa face déclive double de la basale. Premier nœud à côtés arrondis, médiocrement élargi devant. Second nœud aussi large que le premier, à peine échancré derrière.

Mate; sculpture striée en long, même sur le mésonotum et le scutellum, extrêmement dense, plus grossière que chez l'ouvrière, transversale sur l'épinotum. L'abdomen et les nœuds sont presque seulement et très finement réticulés-ponctués avec une direction à peine transversale. La ponctuation espacée est distincte et fine. Pilosité et pubescence plus abondantes que chez l'ouvrière, mais la pilosité existe seulement sur le corps. Scapes et tibias assez fortement ponctués et en outre finement réticulés.

Couleur comme chez l'ouvrière, mais les funicules assez roussâtres.

Kasai, Kondué (LUJA).

## √42. — Cremastogaster Santschii n. sp.

♥ Largeur 3<sup>mm</sup>5 à 4 millimètres.

Mandibules très luisantes, lisses, avec des points fins. Tête distinctement plus longue que large et distinctement plus étroite derrière que devant, à bord postérieur assez droit et à côtés médiocrement convexes. Les yeux, situés distinctement en arrière du milieu, sont peu convexes. Antennes de 11 articles. Le scape dépasse la tête de moins de son épaisseur; les articles médians du funicule sont légèrement plus longs que larges; massue plutôt étroite. Pronotum fortement courbé devant. Pas de suture promésonotale au milieu. Mésonotum sans carène ni élévation médiane, avec une dépression latérale, derrière le pronotum à la place de suture. Le mésonotum est convexe et tombe sur son tiers postérieur en talus sur la suture méso-épinotale qui forme une forte échancrure. Epinotum 1 ½ fois plus large que long, rétréci devant, avec 2 épines pointues assez longues, presque aussi longues que leur intervalle. Face déclive un peu plus courte que la basale. Premier nœud aussi large que long, légèrement plus large devant que

derrière et arrondi à ses angles antérieurs; en somme assez arrondi. Second nœud avec un sillon longitudinal complet, mais pas très profond.

Extrêmement luisant et presque entièrement lisse. Joues avec des stries longitudinales effacées et de gros points épars. Des points épars aussi sur l'épistome et sur l'abdomen qui est en outre faiblement réticulé. De faibles rides sur les côtés du thorax. Presque entièrement glabre; seulement une pubescence trés diluée et très fine, surtout sur les scapes et les tibias. Mandibules, base des funicules et tarses roussâtres. Scapes, massue et articulations bruns. Le reste noir.

Kasai, Kondué (LUJA).

Cette espèce est très caractéristique par la forme de la tête, par son éclat et par la forme du pronotum et du mésonotum. Elle ressemble un peu aux Oxygyne, mais elle a les arêtes frontales distinctes. Seule la connaissance de la Q décidera la question.

## V43. — Cremastogaster gallicola For. v. oraclum n. v.

Q Longueur: 2mm6 à 3 millimètres.

Diffère du type de l'espèce par sa tête moins large, pas ou presque pas échancrée derrière, par ses épines un peu plus courtes et surtout par sa sculpture et sa pubescence. Le corps est subopaque; la sculpture est très serrée, difficile, et paraît extrêmement finement striée-ponctuée sur la tête et le thorax. L'abdomen est plus luisant, extrêmement finement ponctué. La pupescence est fort abondante sur tout le corps et sur les membres, d'un jaunâtre clair, sans former néanmoins de duvet cachant la sculpture. Noir. Mandibules, antennes et pattes d'un brunâtre plutôt clair.

Sankisia, Katanga (Dr Bequaert).

#### 1/44. — Cremastogaster gallicola For. r. spuria n. st.

Q Longueur: 2mm5 à 2mm7.

Bien plus petite que le type de l'espèce, avec le scape beaucoup plus court, n'atteignant guère que le sixième postérieur de la tête, tandis qu'il atteint l'occiput chez le type et chez la v. oraclum. Le thorax est extrêmement court, bien plus court que la tête; l'échancrure mésoépinotale fort étroite et faible, les épines par contre plus grêles et un peu plus longues que chez le type, un peu plus longues que la moitié de leur large intervalle. Les nœuds du pédicule sont aussi très courts, le premier plus large que long et fort élargi devant, le second très échancré et comme bilobé derrière. Presque lisse; ponctuation très fine et éparse. Pilosité dressée, fine, fort

éparse sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence diluée partout. D'un noir brunâtre ou d'un brun noirâtre. Joues, tarses, base du funicule et extrémité des mandibules roussâtres.

Élisabethville, Katanga (Dr BEQUAERT).

Cette race est embarrassante. Elle est beaucoup plus petite que la race latro For. dont elle se rapproche par ses scapes courts et son aspect lisse, mais dont elle diffère par ses épines bien plus longues, par la forme du pédicule (simplement sillonné en long chez latro), etc. Elle est aussi fort voisine de coelestis Santschi, mais elle a les scapes bien plus courts, etc. On peut douter que le coelestis soit spécifiquement différent de gallicola. A mon avis, le Cr. Sjöstedti Mayr est une simple race du gallicola voisine de la v. oraclum, mais plus fortement ponctuée.

√45. — Cremastogaster coelestis Santschi.

♥ Kasai, Kondué (Luja).

V 46. — Cremastogaster Gambiensis André.

♥ + ♥ Kwesi à Kilo (D' BAYER).

√47. — Cremastogaster Buchneri For. r. Winkleri For.

♥ Kasai, Kondué (Luja).

√48. — Crem. Buchneri r. Winkleri var. Fikendeyi For.

Kasai, Kondué (Luja).

√49. — Cremastogaster Buchneri For. r. transiens n. st.

♥ Longueur: 3<sup>mm</sup>2 à 5 millimètres.

Dans mes Fourmis du Musée de Munich (Sitzungsberichte der kgl. bayr. Akademie, 1911, p. 272), j'ai attiré l'attention sur la variation énorme du *Cremastogaster Buchneri*, qui passe à l'*Africana* par la v. *Winkleri* de ce dernier. La r. *transiens* constitue une transition presque complète de la r. *clariventris* 

Mayr du Buchneri à la v. Winkleri de l'Africana, non seulement par sa taille, mais par ses autres caractères.

Elle se distingue néanmoins de toutes deux par le 1er article extrêmement étroit du pédicule qui est aussi étroit devant qu'au milieu, beaucoup plus long que large et seulement un peu rétréci sur son tiers postérieur. Les épines épinotales sont nettement courbées en dedans, larges à la base, pointues à l'extrémité et plus courtes que chez le Buchneri-clariventris. Le second nœud a une simple apparence de sillon longitudinal et une faible échancrure derrière. Le mésonotum, avec sa carène, est moins avancé devant que chez la r. clariventris. Du reste identique à cette dernière; la ponctuation de l'abdomen seulement un peu plus faible, la pubescence notablement plus faible, la couleur de l'abdomen d'un roussâtre un peu plus foncé, mais plus claire que le reste du corps, qui est noirâtre, enfin la tête d'une idée plus échancrée derrière. Tout le reste comme chez le Buchneri-clariventris.

Kana (près Kikondja), Katanga (D' Bequaert). — Au milieu des papyrus.

50. — Crem. Buchneri var. Theta For.

Kondué (LUJA).

- √51. Cremastogaster (Atopogyne) Luciae n. sp. Cremastogaster concava Em.  $\varphi$  (nec André, nec  $\check{\varphi}$ ).
  - M. Emery a attribué à son Cr. concava (1899, Ann. de la Soc. ent. belge, p. 480) une Q qui n'appartient pas à cette espèce. La vraie Q du concava a été trouvée par Weiss et a la tête de forme ordinaire, même fortement rétrécie devant. En conséquence, je propose le nom de **Luciae** n. sp. pour la forme décrite par Emery (loc. cit.), laquelle paraît appartenir au s. g. Atopogyne Forel.
  - √52. Cremastogaster (Atopogyne) depressa LTR. v. fuscipennis Ем.
    - Q Sankisia, Katanga (D' Bequaert).
  - V53. Cremastogaster (Oxygyne) Margaritae Em. r. Lujae n. st.
    - Q Longueur: 4mm7.

Diffère avant tout du type de l'espèce par sa stature plus allongée et par sa pilosité roussâtre bien plus longue et presque entièrement dressée, plus

abondante aussi, tandis qu'elle est subadjacente chez le type de l'espèce. Le thorax est bien plus allongé et plus rétréci devant. Premier nœud fortement échancré devant et rétréci derrière. Second nœud moins de 2 fois plus large que long (plus de 2 fois chez le *Margaritae*), pas plus large que le 1<sup>er</sup> (beaucoup plus large que chez le *Margaritae*). Tête plus longue que chez le type de l'espèce; couleur brune (noire chez le type de l'espèce). Du reste identique au *Margaritae*. Les ailes manquent.

Kasai, Kondué (Luja). — Prise dans la même fourmilière que le Cremastogaster kasaiensis et récoltée avec les Q de ce dernier (très probablement parasite). La forme très allongée et rétrécie devant du thorax, ainsi que celle du pédicule, et l'abondante pilosité presque dressée des scapes et des tibias font de cette forme presque une espèce distincte; un matériel ultérieur décidera la question.

## \/ 54. — Pheidole Vanderveldi n. sp.

4 Longueur: 7 millimètres.

Extrêmement voisine de la speculifera-crassinoda Em. et surtout de sa v. cubangensis For. Elle en diffère surtout par son scape bien plus long, qui atteint environ le tiers postérieur de la tête (la moitié chez speculifera), par sa tête bien plus longue que large, avec les côtés peu convexes (très convexes chez speculifera, un peu moins seulement chez cubangensis), enfin par son mésonotum qui a un bourrelet plus fort derrière et une suture promésonotale plus fortement imprimée. Les yeux sont aussi plus convexes. La tête est en grande partie mate avec une forte ponctuation espacée sur l'occiput et le vertex. Seuls les côtés de l'occiput sont un peu luisants. Les rides du devant de la tête sont plus grossières et plus espacées que chez la cubangensis. Le thorax est mat aussi, de même que le pédicule et le devant de l'abdomen, qui sont simplement réticulés-ponctués, tandis que le thorax est en outre vaguement ridé.

D'un brun foncé avec les membres plus clairs et les tarses et les funicules roussâtres. Du reste identique à la v. cubangensis de la speculifera, avec le même large nœud.

O Longueur: 3mm9 à 4 millimètres.

Plus grande que la speculifera-crassinoda, la tête a un bord postérieur assez indistinct mais pourtant marqué, qui fait défaut à la speculifera. Les antennes sont un peu plus longues ainsi que les articles du funicule. Même différence que pour le 24 au mésonotum, qui a, en outre, devant un tubercule distinct faisant défaut à la speculifera. Entièrement mate sauf la moitié postérieure luisante de l'abdomen et les membres. Le devant de la tête a

des rides longitudinales assez grossières. La pilosité est plus forte (plus épaisse) que chez speculifera et oblique. Entièrement noire avec les pattes, les scapes et les mandibules bruns; tarses et massues des antennes roussâtres.

Sankisia, Katanga (D<sup>r</sup> Bequaert). — Peut-être une simple race de *speculifera*.

## V55. — Pheinole sculpturata MAYR r. Welgelegenensis, n. st.

4 Longueur: 7mm6 à 8 millimètres.

Bien plus grande que la r. Berthoudi For. avec la tête beaucoup plus large, à côtés bien plus convexes; bien plus large aussi et à côtés bien plus convexes que chez la sculpturata i. sp. Plus mate aussi et plus pubescente que les deux races précitées. Les épines du second nœud plus longues et plus fortes que chez Berthoudi, plus longues même que chez sculpturata i. sp. Scapes légèrement plus longs que chez les deux autres races. Couleur plus foncée, presque noire, avec les pattes brunes ou d'un brun roussâtre.

Q Longueur: 4mm i à 4mm5.

Très différente de la sculpturata i. sp., mais fort voisine de la Berthoudi, un peu dimorphe, le plus grand exemplaire ayant la tête large et assez échancrée à son bord postérieur. La plus petite  $\mathfrak{P}$  a la tête un peu plus longue que large et assez distinctement échancrée aussi à son bord postérieur. Le scape la dépasse de son épaisseur seulement (d'au moins deux fois son épaisseur chez Berthoudi et d'encore plus chez sculpturata i. sp.). Très mate, non seulement réticulée-ponctuée, comme la Berthoudi, mais encore avec quelques rides longitudinales très distinctes et avec des gros points enfoncés, espacés sur l'occiput. Thorax aussi bien plus grossièrement sculpté. Pilosité assez abondante. Du reste, sculpture, pubescence et couleur comme chez le  $\mathfrak{P}$ , avec les épines un peu plus longues que chez la Berthoudi et infiniment plus longues que chez la sculpturata i. sp.

Welgelegen, Katanga (Dr Bequaert).

Cette forme est fort embarrassante. Différente de la sculpturata i. sp. par sa large tête à côtés convexes, l'ouvrière se rapproche beaucoup de la r. Berthoudi et diffère entièrement de celle de la sculpturata i. sp.

#### √56. — Pheidole Liengmei For. v. Shinsendensis n. v. Ç.

Q Longueur: 4 millimètres à 4<sup>mm</sup>2. Un peu plus grande encore que le type de l'espèce. Noire avec les membres et les mandibules bruns. La sculpture est plus grossière que chez l'espèce typique, aussi sur l'abdomen. Du reste, identique.

Shinsenda, Katanga (Dr Bequaert).

L'ouvrière seule de la *Ph. Liengmei* est connue et se distingue surtout de la *sculpturata* par ses longues épines, aussi longues que la face basale de l'épinotum. Mais la r. *Welgelegenensis* de la *sculpturata* décrite ci-dessus lui ressemble du reste tellement, que je crois maintenant qu'on devra la réunir aussi comme race à cette dernière espèce, quand on connaîtra le 4.

#### V57. — Pheidole punctulata MAYR.

Q 4 Kasai, Kondué (Luja); Kasenga, Katanga (Ведиаект); Lukonzolwa, Katanga (Ведиаект); Élisabethville, Katanga (Ведиаект).

√58. — Pheidole punctulata Mayr r. impressifrons Wasm. — Welgelegen, Katanga (Bequaert).

Cette variété, ou plutôt race, n'appartient pas à la megacephala, mais à la punctulata. Elle constitue un intermédiaire complet entre la punctulata et la rotundata For. r. Ilgii For., mais elle est plus près de l'Ilgii et devrait au fond lui être rattachée plutôt qu'à la punctulata.

#### 159. — Pheidole punctulata Mayr r. Atrox n. st. .

4 Cette race se distingue du type de la *punctulata* par son occiput très faiblement échancré seulement, mais ayant tout de même un faible sillon occipital médian. Le scape est plus long que chez le type de l'espèce, la tête plus petite et les rides de l'occiput un peu plus prolongées en arrière. La couleur est foncée, brune, avec les mandibules, les antennes et les scapes d'un roux jaunâtre.

\(\times\) Identique à la punctulata i. sp., mais thorax et abdomen bruns et la tête un peu plus étroite; thorax roussâtre.

Q Longueur: 5mm7 à 6mm2.

Du reste, identique à celle de la punctulata (Rhodesia, ARNOLD).

Élisabethville, Katanga (Bequaert); Bukama, Katanga (Bequaert).

Cette forme, nettement distincte par la très faible échancrure de l'occiput et par sa tête étroite, ressemble à certains égards aussi à la tenuinodis Mayr et à la Foreli Mayr; les exemplaires d'Élisabethville ont les scapes encore un peu plus longs. Elle est voisine de la race Gietleni Forel, mais elle a la tête encore bien moins échancrée et la couleur tout autre. La race atrox a aussi été récoltée en Rhodésie par M. Arnold.

## /60. — Pheidole Schoutedeni n. sp.

4 Longueur: 3mm8 à 4mm2.

Parente de la Ph. strator For., mais bien différente par sa sculpture. Mandibules peu courbées, luisantes et ponctuées à l'extrémité, fortement ridées à la base. Épistome convexe et caréné, faiblement échancré au milieu de son bord antérieur qui est un peu déprimé et avancé dans sa partie médiane. Les scapes sont courts, assez courbés, au milieu atteignant tout juste le milieu de la tête. Arêtes frontales fortement divergentes, un peu plus près en arrière du bord que du milieu de la tête; elles atteignent presque l'extrémité du scape, où elles forment une légère dépression, mais pas de scrobe. Tête d'un fort quart plus longue que large, à côtés parallèles, à peine convexes en arrière. La tête est aussi large devant que derrière; elle a deux lobes occipitaux fort accentués, arrondis, avec une échancrure médiane étroite et un sillon occipital bien marqué sur son tiers postérieur; elle est nettement mais médiocrement déprimée à son tiers postérieur; la dépression est plus accentuée vers le milieu. Les articles médians du funicule sont nettement plus épais que longs. Les yeux situés un peu en avant du tiers antérieur. Thorax court; promésonotum large, très convexe, obtusément tuberculé en haut avec un faible bourrelet derrière, subhorizontal devant et presque vertical derrière le bourrelet. Face basale de l'épinotum horizontale, au moins aussi large que longue, rétrécie devant, bordée, faiblement creusée au milieu. Épines presque verticales, divergentes, longues comme presque les deux tiers de la face basale. Face déclive, un peu oblique et un peu plus courte que la basale. Premier nœud assez fortement pétiolé avec un nœud squamiforme, échancré en haut. Second nœud 3 fois plus large que le premier, un peu plus large que long, rhombiforme, formant deux cônes latéraux qui se confondent avec ses côtés. Cuisses médiocrement renflées.

Tête fortement ridée devant et en partie au milieu, avec de fines réticulations et de larges aréoles réticulaires à l'occiput, assez lisse dessous et derrière l'occiput. Promésonotum luisant, avec quelques vagues rides transversales. Épinotum subopaque et réticulé; le reste lisse. Pilosité dressée assez longue, éparse et d'un jaune roussâtre sur le corps et les scapes, nulle

sur les pattes qui n'ont que des poils couchés. D'un jaune roussâtre. Abdomen brun, pattes d'un jaune un peu brunâtre.

Q Longueur: 2 millimètres.

Mandibules lisses, ponctuées, fort peu courbées. Épistome à peine ou pas échancré au milieu, sans carène distincte. Tête légèrement plus longue que large, à peu près carrée, nettement échancrée à son bord postérieur, à côtés faiblement convexes. Le scape dépasse le bord occipital de son épaisseur seulement. Les yeux situés un peu en avant du milieu. Thorax comme chez le 4; promésonotum avec un faible tubercule en haut et un bourrelet derrière, précédé d'une échancrure transversale assez distincte, moins vertical derrière que chez le 4. Face basale de l'épinotum r ½ fois au moins plus longue que large, creusée au milieu, à bords parallèles. Épines courtes, longues comme un ¼ de leur intervalle, verticales. Face déclive, presque d'un tiers plus courte que la basale. Premier nœud sans échancrure, second nœud un peu plus long que large, plus de 2 fois plus large que le premier, à peine conique de côté.

La tête est à peu près lisse au milieu, mais ridée-réticulée sur les joues et à l'occiput, avec des points épars. Tout le reste comme chez le 4. D'un jaunâtre sale, avec les pattes et les antennes plus claires et le milieu de l'abdomen brunâtre.

Welgelegen, Katanga (Dr Bequaert).

Cette espèce diffère encore de la *Ph. strator* par ses mandibules bien moins courbées et les lobes bien plus arrondis de l'occiput.

## √61. — Pheidole Bequaerti n. sp.

4 Longueur: 3mm1.

Parente de la termitophila For., mais bien distincte par sa sculpture et sa tête plus courte. Mandibules striées, ponctuées à l'extrémité. Épistome sans carène, très faiblement échancré devant. Arêtes frontales courtes, peu divergentes, un peu plus rapprochées l'une de l'autre que du milieu de la tête. Celle-ci presque carrée, légèrement plus longue que large, aussi large devant que derrière, à côtés presque parallèles (très faiblement convexes). Occiput faiblement échancré, avec des lobes peu accentués, mais avec un sillon occipito-frontal faible, mais assez distinct. Pas trace de scrobe ni de dépression occipitale. Yeux situés à peine en avant du tiers antérieur, allongés dans le sens oblique. Le scape dépasse nettement la moitié antérieure de la tête. Articles médians du funicule nettement plus épais que longs. Promésonotum fortement convexe, faiblement subtuberculé en haut, sans échancrure transversale distincte; mais le mésonotum forme vers son iers postérieur un angle obtus suivi d'un pan assez abrupt. Face basale de

l'épinotum horizontale presque aussi large que longue, avec des épines courtes, subverticales, longues comme un tiers à peine de la face basale. Face déclive, longue comme la basale. Premier nœud sans échancrure au sommet. Second nœud plus large que long, large comme 2 fois le premier, avec de petits cônes latéraux. Cuisses faiblement renflées.

Mate, ou à peine subopaque, finement et densément réticulée-ponctuée; en outre ridée en long sur les ²/₃ antérieurs de la tête et grossièrement mais régulièrement réticulée à l'occiput, sur les côtés et derrière. Le thorax et le pédicule finement réticulés avec des rides grossières irrégulières. Abdomen subopaque devant, densément réticulé, avec des points enfoncés assez plats, lisse derrière. Pilosité dressée à peu près nulle; par contre, une pubescence abondante, répandue sur tout le corps, sur les pattes et sur les scapes, jaunâtre, partout nettement soulevée, fort longue sur l'abdomen, ne cachant du reste nulle part la sculpture.

Brune. Abdomen brun foncé; pattes et antennes jaunâtres.

♥ Longueur: 1mm9.

Mandibules comme chez le 4. Tête carrée, légèrement échancrée derrière, à côtés à peine convexes. Le scape dépasse l'occiput de son épaisseur. Yeux grands, nettement allongés, plus longs que leur distance du bord antérieur de la tête, situés au tiers antérieur. Funicules comme chez le 4, de même que le promésonotum et que l'épinotum (épines de même longueur). Second nœud un peu plus large seulement que le premier.

Tête, thorax et pédicule entièrement mats et densément réticulés-ponctués. La tête a en outre devant des rides plus grossières. L'abdomen est réticulé et subopaque devant avec des points plus ou moins distincts, lisse derrière, ainsi que les pattes. Pubescence comme chez le 4 Tête d'un brun foncé; le reste du corps d'un brun plus clair; membres et mandibules d'un brun roussâtre.

Lac Kabwe, Congo belge (Dr Bequaert).

Espèce très particulière.

V62. — Monomorium destructor Jerd. r. kalahariense For. v. despecta For.

o o Sankisia, Katanga (D' BEQUAERT).

Q (pas encore décrite). Diffère de gracillimum par la grosse ponctuation de la tête qui est très forte, très distincte et striolée entre deux. Joues et côtés de la tête fortement ridés. Longueur : 8 millimètres.

#### √63. — Monomorium afrum André v. fultor n. v.

Longueur: 3mm5 à 3mm7.

Diffère de la v. asmarensis For. par son pédicule, dont le premier nœud est convexe derrière, plan devant et plus acuminé. Le second nœud est bien plus comprimé d'avant en arrière (plus court et plus haut). L'échancrure thoracique est plus faible, la face basale de l'épinotum plus longue et bien moins convexe, la face déclive plus courte. L'épinotum est distinctement bituberculé (tubercules allongés). Epistome fortement échancré au milieu. Tout l'insecte est un peu plus petit et un peu plus mat.

Sankisia, Katanga (Dr Bequaert).

#### √64. — Monomorium subdentatum n. sp.

Q Longueur: 2mm9 à 3mm2.

Mandibules subopaques, ridées-striées, ponctuées, indistinctement dentées. Epistome bicaréné, à bord antérieur droit au milieu. Tête rectangulaire, peu épaisse, d'un fort cinquième à un quart plus longue que large, aussi large devant que derrière, à côtés presque droits et à bord postérieur largement et très faiblement échancré. Le scape atteint assez exactement le bord postérieur de la tête. Articles médians du funicule aussi épais que longs. Les yeux, faiblement convexes, sont situés au milieu. Thorax étroit et allongé; à peine une apparence de dépression à la place de la suture promésonotale; mésonotum et épinotum, surtout ce dernier, presque plans (horizontaux) de profil; échancrure mésoépinotale extrêmement étroite et faible. La face basale absolument horizontale de l'épinotum est 2 fois plus longue que large, double de la déclive, et formant avec elle un angle net et subdenté. La face déclive forme un plan oblique et abrupt. Le premier nœud est comme chez l'afrum, mais en cône obtus, faiblement et également convexe devant et derrière, aussi long à la base que son pétiole antérieur et bien plus haut que le second nœud; ce dernier petit, aussi étroit que le premier, mais comprimé d'avant en arrière (plus large que long), légèrement incliné en avant.

Entièrement mat, sauf les membres et le derrière de l'abdomen qui sont simplement réticulés. Les parties mates sont uniformément, très densément et très finement réticulées-ponctuées. Un ou deux poils dressés, jaunâtres, sur le pédicule et le devant de la tête. Une pubescence jaunâtre, diluée, courte et entièrement adjacente sur le corps et les membres. Noirâtre; dos du pronotum d'un brun roussâtre, sombre. Pattes, antennes et mandibules brunes.

Élisabethville, Katanga (D' BEQUAERT).

Très voisine de l'afrum, cette espèce s'en distingue nettement par ses scapes plus courts, son épinotum subdenté, son manque d'échancrure à l'épistome et sa faible échancrure thoracique.

## 65. – Monomorium opacum n. sp.

Q Longueur: 3mm1 à 4mm9.

Mandibules mates, striées et réticulées-ponctuées, armées d'au moins 4 dents pointues. Bord antérieur de l'épistome entier, faiblement convexe; ses deux carènes bien moins divergentes que chez le subdentatum. Tête rectangulaire, légèrement plus longue que large (bien moins que chez subdentatum), avec les côtés légèrement convexes et le bord postérieur presque droit. Les scapes n'atteignent pas tout à fait le bord postérieur de la tête; les articles 2 et 3 du funicule aussi larges que longs, les autres un peu plus longs. Yeux situés un peu en avant des côtés. Thorax un peu plus large que chez le précédent. Suture promésonotale aussi obsolète. Mais l'échancrure mésoépinotale est fort distincte et le mésonotum forme un angle rentrant avec la face basale de l'épinotum. Cette dernière 2 fois pluslongue que large, faiblement convexe, formant, avec la face déclive de moitié plus courte qu'elle, un angle très arrondi et faiblement bituberculé, ou plutôt se prolongeant en bord peu distinct sur tout le côté de la face basale, qui est ainsi très faiblement concave dans le sens longitudinal. Le premier nœud est extrêmement épais, fort arrondi en haut, un peu plus long à sa base que large, 2 fois plus long que son pétiole antérieur, légèrement convexe devant et derrière de profil; il ne forme pourtant pas une face supérieure nette, mais une courbe arrondie; pas trace de dents en dessous. Second nœud plus bas que le premier, un peu plus étroit que lui, plus étroit derrière que devant, aussi large que long et qu'épais, arrondi en dessus, légèrement incliné en avant.

Pattes et scapes réticulés et subopaques. Tout le reste absolument mat, densément, finement et fortement réticulé-ponctué, avec quelques rides longitudinales sur le front et l'épistome (qui se trouvent du reste aussi chez le subdentatum). Pilosité dressée nulle. Pubescence extrêmement diluée, jaunâtre, un peu plus nette sur les membres. Entièrement brun avec les mandibules et le dos du pronotum d'un brun roussâtre. Les yeux sont légèrement allongés.

Shinsenda, Katanga (D' BEQUAERT).

Cette espèce, remarquable par sa matité absolue et par son premier nœud épais, se rapproche du setuliferum For., mais en diffère, outre le premier nœud, par sa tête plus longue et son

épinotum imprimé en long. Il se rapproche aussi du Salomonis r. Junodi, mais s'en distingue par son abdomen mat et par son nœud.

# √66. — Monomorium angustinode n. sp.

Q Longueur: 1mm5 à 1mm8.

Mandibules lisses, luisantes, armées devant de 3 dents distinctes et, plus en arrière, d'une dent peu distincte. Épistome bicaréné, à carènes peu divergentes; son bord antérieur faiblement échancré. Tête subrectangulaire, un peu déprimée, d'environ 1/5 à 1/6 plus longue que large, distinctement plus étroite devant que derrière, à côtés faiblement convexes, à bord postérieur à peine concave, presque droit. Yeux situés un peu en avant des côtés. Scapes n'atteignant pas le bord postérieur de la tête. Articles médians du funicule un peu plus épais que longs. Suture promésonotale nulle. Échancrure assez forte entre le mésonotum et l'épinotum. Mésonotum et face basale de l'épinotum nettement convexes. La face basale de ce dernier est nettement plus courte que sa face déclive, qui est basse et subhorizontale; les 2 faces passent par une courbe insensible de l'une à l'autre. Les 2 nœuds du pédicule sont fort élevés et fortement comprimés d'avant en arrière. Le premier a un pétiole assez court, aussi long que la base du nœud. Il est plus haut et un peu plus épais que le second, au moins 2 fois plus haut que l'épaisseur de sa base; le second aussi. Tous deux sont néanmoins obtus au sommet, au moins 2 fois plus larges que longs, le premier aussi large que le second. Abdomen étroit et tronqué devant

Entièrement lisse et luisant. Pilosité jaunâtre, assez longue, fine et éparse sur le corps, nulle sur les membres qui n'ont qu'une faible pubescence. D'un roussâtre sale, ça et là plus ou moins jaunâtre ou brunâtre. Tête brune; mandibules, milieu des funicules, tarses et articulations jaunâtres.

Welgelegen, Katanga (D' BEQUAERT).

Voisin d'Oscaris For., mais il en diffère par ses nœuds presque squamiformes, bien plus hauts et bien plus minces.

## √67. — Monomorium (Martia) Bequaerti n. sp.

Q Longueur: 1mm5 à 1mm7.

Antennes de 11 articles. Mandibules très étroites, assez lisses. Épistome à carènes plutôt écartées, entier à son bord antérieur. Tête d'un fort cinquième plus large que longue, rectangulaire, aussi large devant que derrière, à côtés presque droits, ainsi que le bord postérieur qui est plutôt

légèrement convexe. Les scapes n'atteignent pas tout à fait le bord posté rieur de la tête (il s'en faut d'un huitième). Articles médians du funicule un peu plus épais que larges. Les yeux sont situés un peu en avant du bord antérieur de la tête. Échancrure mésoépinotale assez profonde. Promésonotum sans suture, convexe de même que l'épinotum; la face basale de ce dernier passe sans limite à sa face déclive. Le premier nœud est assez haut, plus haut qu'épais. Son pétiole antérieur plus court que la base du nœud; celui-ci est arrondi au sommet et faiblement convexe devant et derrière. Second nœud un peu plus haut qu'épais. Les 2 nœuds sont étroits, tous deux légèrement plus longs que larges et de largeur égale entre eux. Abdomen ovale. Entièrement lisse et luisant avec une ponctuation très éparse et faible. Pilosité dressée jaunâtre, fine, très éparse sur le corps, nulle sur les membres qui n'ont que la pubescence.

Noirâtre ou à peine brunâtre. Cuisses massues des antennes et scapes d'un brunâtre sale. Reste des funicules, mandibules et reste des pattes jaunâtres.

Élisabethville, Katanga (Dr Bequaert).

Bien distincte de toutes les Martia connues, voisin du Monomorium Oscaris.

## 68. — Atopomyrmex Mocquerysii André.

Q Longueur: 12 millimètres.

Tête un peu plus large que le thorax, striée, ridée en long avec de forts points espacés comme ce dernier et comme chez le type  $\mathfrak{P}$ . Épinotum assez vertical, faiblement bituberculé. Premier nœud plus large derrière que devant, n'ayant derrière qu'nn feston latéral, sans dents; il est aplati dessus. Second nœud au moins 2 fois plus large que long avec de petits cônes latéraux, courbés en arrière La nervure transverse s'unit au rameau cubital externe, loin de son point de partage. Cellule radiale fermée. Ailes brunâtres, tête rouge, le reste du corps noir, pattes brun foncé. Du reste, comme l'ouvrière.

of Longueur: 5<sup>mm</sup>5.

Mandibules très courtes, épaisses, avec 2 dents devant et le reste indistinctement denté. Tête plus large que longue et beaucoup plus large que le thorax, à côtés très convexes avec un bord postérieur concave distinctement relevé en collerette proéminente sur toute sa largeur. Épistome caréné. Arêtes frontales fortement divergentes. Les yeux relativement petits n'occupent en somme guère qu'un cinquième des côtés. Scapes courts, à peine 2 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> fois plus longs que larges. Premier article du funicule aussi épais que long; les suivants moins de 3 fois plus longs qu'épais. Mésonotum fort

convexe devant. Scutellum inerme, avancé derrière, formant avec le mésonotum une surface supérieure presque plane. Face basale de l'épinotum plus de 2 fois plus courte que la déclive et formant un angle avec elle, inerme. Les 2 nœuds sont inermes; le premier déprimé en dessus, aussi large que long; le second un peu plus large que long. Valvules, génitales extérieures longues, triangulaires, pointues au bout. Ailes comme chez la Q, mais beaucoup moins brunes. Abdomen luisant; tête, pédicule et thorax mats, densément réticulés-ponctués. La tête, en outre, irrégulièrement rugueuse. Les membres subopaques et réticulés. Noir, pattes et antennes brunes, moitié terminale des mandibules jaunâtre. Pilosité comme chez la Q, un peu plus abondante. Vue de profil, la tête est concave derrière.

Sankisia, Katanga (D $^{r}$  Bequaert). —  $\circ$  et  $\circ$  pris au vol, in copula.

Comme l'a fait remarquer EMERY, ce d'est assez différent de celui de son genre *Terataner*, surtout par ses ailes. Chez le g. *Terataner*, la nervure transverse s'unit à la nervure cubitale avant son point de partage, comme chez les *Tetramorium*.

V 69. — Atopomyrmex mocquerysii André r. cryptoceroïdes Emery.

Ф Kasai, Kondué (Luja), Élisabethville (Dr Bequaert).

Une variété provenant de Duma (Montchal, Musée de Tervueren) de cette race sera décrite par M. Santschi.

√ 70. — Carebara vidua Sm. r. Junodi For.

Q Longueur: 1mm7 à 1mm9.

Diffère de la *vidua* sens strict par sa suture mésoépinotale nettement échancrée, ainsi que par ses mandibules armées de 3 dents distinctes devant et d'une petite dent obtuse et indistincte plus en arrière. La taille est aussi un peu plus grande. Du reste identique à la *vidua* typique.

Sankisia, Katanga (D<sup>r</sup> Bequaert). — Récoltée avec la femelle et le  $\circlearrowleft$ ; de sorte que son identité avec les deux autres sexes ne fait pas de doute.

Santschi a décrit dernièrement une C. ampla qui m'est inconnue. Elle a la même couleur que la *Junodi*, mais le thorax plus large. Santschi dit que c'est la plus grande espèce du genre; mais il lui attribue 23 à 24 millimètres, ce qui est exactement la taille de la *Junodi*. Je ne puis juger de la question de la parenté de ces deux formes, mais, d'après l'ouvrière, la *Junodi* pourrait bien être considérée comme espèce distincte.

√71. — Carebara vidua Sm.

ç et ♂ Katanga, vallée de la Lubumbashi (Виттсемвасн).

Santschi a décrit une variété abdominalis qui a l'abdomen rouge brunâtre; mais c'est là précisément la couleur de la vidua typique.

V<sub>72</sub>. — Carebara vidua Sm. v. dux Sm.

Q Katanga, vallée de la Lubumbashi (Виттбенвасн); Kwesi à Kilo (D<sup>r</sup> Вауек).

C'est là la variété entièrement noire.

173. — Solenopsis punctaticeps MAYR v. caffra For.

Q Élisabethville, Katanga (D' BEQUAERT).

√74. — Myrmicaria eumenoides GERST. v. congolensis For.

Welgelegen, Katanga (D' Bequaert).

Avec l'abdomen très mat, mais n'ayant pas la sculpture de l'opaciventris sur la tête.

Beni (Borgerhoff).

√75. — Myrmicaria striata Stitz.

ф Élisabethville, Katanga (Dr Ведилект).

√76. — Myrmicaria striata Stitz r. Buttgenbachi n. st.

Q Longueur: 7mm5 à 8 millimètres.

Épines inférieures du pronotum beaucoup plus fortes, aussi longues que la hauteur du pronotum, et surtout continuant directement et sans limite ses bords latéral et antérieur. Nœuds plus courts, plus élevés et plus coniques, le premier plus large que long. Plus striée et moins ridée, très luisante, plus lisse entre les rides ou stries élevées. Noire; pilosité d'un brun noir; tarses, mandibules et épistome d'un brun roussâtre.

V77. — Plagiolepis exigua FOREL.

Q Lac Kabwe, Katanga (Dr Bequaert).

√78. — Acantholepis capensis Mayr.

ў Élisabethville, Katanga (D<sup>r</sup> Ведилект); Sankisia, Katanga (D<sup>r</sup> Ведилект).

V 79. — Acantholepis capensis Mayr v. validiuscula Em.

Q Sankisia, Katanga (D' BEQUAERT).

80. — Acantholepis capensis MAYR r. incisa n. st.

♥ Longueur: 3<sup>mm</sup>1 à 3<sup>mm</sup>4.

Tête plus longue que large, à bord postérieur très convexe. Scapes à peine plus longs que chez le type. Yeux très convexes et grands, n'occupant pas beaucoup moins d'un tiers des côtés. Le thorax a bien la forme générale de la capensis typique, mais il est encore notablement plus profondément incisé devant et derrière le métanotum. Ce dernier, vu de profil, forme un cône aigu et élevé, dont le pan postérieur est plus court que l'antérieur. L'épinotum a un pan antérieur vertical formant une incision profonde avec le pan postérieur du mésonotum; puis il s'élève obliquement jusqu'à ses fortes dents larges et pointues. L'écaille est surmontée de 2 longues épines pointues, bien plus longues que chez le type de la capensis. Sculpture présentant sur la tête une ponctuation irrégulière assez apparente, tendant un peu à former des réticulations. Les pattes et les scapes ne présentent qu'une pubescence adjacente jaunâtre (pas de pilosité dressée). Mais le corps est parsemé de grosses soies noirâtres, épaisses, obtuses à l'extrémité, bien plus épaisses que chez le type. Couleur comme chez le type de l'espèce.

Élisabethville, Katanga (D' BEQUAERT).

#### √81. — Acantholepis capitata n. sp.

Q Longueur: 3 millimètres.

Mandibules extrêmement épaisses, lisses, faiblement ponctuées, courtes, armées de 5 dents inégales. Épistome peu convexe, large, subcaréné.

Aire frontale plus large que longue. Tête relativement très large, 1 ³/4 fois plus large que le large thorax, fort distinctement échancrée au milieu de son bord postérieur, aussi large devant que derrière, au moins aussi large que longue, avec les côtés très convexes. Yeux assez plats, pas grands, situés à peu près au milieu. Les scapes n'atteignent pas le bord postérieur de la tête; ils en sont distants d'au moins leur épaisseur. Articles 2 et 3 du funicule aussi épais que longs, les autres un peu plus longs qu'épais. Pronotum large, bien plus large que long. Mésonotum et métanotum fortement rétrécis, mais sans former de cou comme chez la capensis; une incisure étroite entre le mésonotum et le métanotum. Épinotum 2 fois plus large que long, avec 2 lobes ou dents latérales obtuses, mais assez proéminentes. Écaille échancrée au sommet, mais sans former d'épines ni même de dents. Pattes relativement courtes; cuisses légèrement renflées.

Tête médiocrement luisante, abondamment et grossièrement ponctuée; mais les points sont distinctement séparés les uns des autres. Thorax en partie lisse, en partie irrégulièrement ponctué, ridé en long sur les côtés. Abdomen avec une ponctuation plus fine et plus éparse que sur la tête. Une pubescence jaunâtre, assez oblique, assez épaisse et abondante est répandue sur tout le corps et sur tous les membres, formant une toison grisâtre qui ne cache néanmoins pas la sculpture et qui, sur le corps, se change en bonne partie en pilosité dressée assez courte.

Noire; mandibules, antennes, tibias et tarses roussâtres; cuisses et hanches brunes.

Sankisia, Katanga (D' Bequaert).

Par sa tête énorme et échancrée derrière, ainsi que par ses scapes plus courts que la tête, cette espèce est bien distincte de toutes les autres, en particulier de *curta* Em. et de *crinita* Mayr qui sont les plus voisines.

1/82. — Prenolepis longicornis LTR.

83. — Oecophylla smaragdina F.

ў Bukama, Katanga (D<sup>r</sup> Ведилект).

V84. — Oecophylla longinoda LTR.

Q Kasai, Kondué (LUJA).

- √85. Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. i. sp.
  - Q Kiambi, Katanga (D' Bequaert).
- 86. Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. atramentarius For. v. liocnemis Em.
  - Ф Welgelegen, Katanga (D Ведилект).
- ∨87. Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. congolensis Em.
  - ФФФ Kisantu, Bas-Congo (Dr Bequaert); Beni (Воксекноff).
- √88. Camponotus (Myrmoturba) maculatus F. r. Brutus For.

  ŏ Beni (Borgerhoff); Kasai, Kondué (Luja).
- √89. Camponotus (Myrmoturba) Roubaudi Santschi.
  - ĕ Beni (Borgerhoff).
  - 90. Camponotus (Myrmoturba) akwapimensis MAYR.
    - ♥♥♥ Yumbi, Moyen-Congo (Dr Ведилект).
  - √91. Camponotus (Dinomyrmex) Wellmani For.
    - ♥ Beni (Dr Murtula).
  - √92. Camponotus (Dinomyrmex) longipes GERST.
    - Ş Sankisia, Katanga (D' BEQUAERT).
- 193. Camponotus (Myrmosericus) rufoglaucus Jerd. r. cinctellus Gerst. v. intuens For.
  - ♥ Kwesi à Kilo (Dr BAYER).
- V94. Camponotus (Myrmosericus) rufoglaucus Jerd. r. cinctellus Gerst. v. ustithorax For.
  - ♥ Beni (Borgerhoff).

195. — Camponotus (Myrmosericus) rufoglaucus Jerd. r. cinctellus Gerst. v. rufigenis n. v.

▼ Longueur: 5<sup>mm</sup>5 à 8<sup>mm</sup>5.

Tête un peu plus étroite et plus allongée que chez le type cinctellus. Pubescence sensiblement plus fine et moins dense sans être aussi rare que chez paucipubens Santschi. Devant de la tête rouge et le reste brun ou noir, ou la tête entière et le devant du thorax ainsi que les membres rouges.

Sankisia, Katanga (Dr Bequaert).

- 196. Camponotus (Myrmosericus) rufoglaucus Jerd. r. cinctellus Gerst. v. paucipubens Santschi.
  - $\phi$  Welgelegen, Katanga (D<sup>r</sup> Ведилект).
- 1/97. Camponotus (Myrmosericus) Eugeniae For. r. amplior n. st.

of minor. Longueur: 8mm5.

Tête rectangulaire avec les yeux convexes. Scapes sensiblement plus longs que 2 fois la longueur de la tête. Articles du funicule bien 4 fois plus longs que larges. Thorax moins convexe que chez le type, à peine plus convexe devant que derrière. Pronotum légèrement déprimé et subbordé devant. Écaille fortement convexe devant, formant en son bord postérieur supérieur un bord marqué à partir duquel elle est subverticale. Les cuisses, les scapes et les tibias, sans être notablement élargis, sont assez fortement déprimés, à peu près comme chez l'Eugeniae typique. Elle diffère surtout de ce dernier par sa pilosité plus fine et d'un brun clair (noire chez l'Eugeniae), ainsi que par la pubescence nettement dorée de l'abdomen.

Noirâtre avec le devant et les côtés de la tête, les mandibules<sub>3</sub> les tarses et les antennes rougeâtres; pattes brunâtres; bord postérieur des segments

abdominaux étroitement jaunâtre.

Sankisia, Katanga (Dr BEQUAERT).

- √98. Camponotus (Myrmotrema) carbo Em. r. puberulus Em.
  - ♥ Kwesi à Kilo (D' BAYER).
- √99. Camponotus (Myrmotrema) foraminosus For. r. Ruspolii For. v. Rollei For.
  - ♥ Sankisia, Katanga (Dr Веоuaert).

# For. v. grandior n. v.

Longueur: 10 à 12 millimètres.

o major. Épinotum encore plus anguleux que chez la v. jucunda SANTSCHI. Les fossettes de l'occiput sont plus grandes et un peu plus abondantes, et la pubescence plus diluée que chez le type et que chez la v. jucunda. Côtés de la tête légèrement plus convexes.

opminor. Mêmes différences que pour l'ouvrière major, sauf pour les

fossettes.

Welgelegen, Katanga (Dr Bequaert).

C'est la plus grande variété du foraminosus à moi connue.

## V<sub>101</sub>. — Camponotus (Myrmamblys) confluens n. sp.

Longueur: 4mm 5 à 7 millimètres.

o major. Mandibules armées de 6 à 7 dents, subopaques, très fortement et densément ponctuées. Tête épaisse, rectangulaire, aussi large que longue, à peine élargie derrière, à bord postérieur convexe et non concave et à bords latéraux presque droits. La tête est très faiblement mais visiblement subtronquée devant. Épistome biéchancré, sans lobe antérieur marqué, assez droit à son bord antérieur. Sa partie médiane est aussi large derrière que devant, un peu plus large que longue, assez plate, sans carène, avec les côtés légèrement convexes. Aire frontale assez indistincte. Arêtes frontales longues, fortement divergentes, bien plus éloignées l'une de l'autre que des bords de la tête. Yeux faiblement convexes, un peu plus rapprochés du bord postérieur de la tête que leur diamètre. Les scapes dépassent le bord postérieur de leur épaisseur. Ils sont fortement courbés peu avant leur milieu. Les arêtes frontales sont assez horizontales, formant une fossette assez profonde de leur côté extérieur, comme en général chez les Myrmamblys et les Colobopsis. Thorax fort convexe en tous sens; suture promésonotale bien plus distincte que la suture mésoépinotale qui est un peu effacée. Face basale de l'épinotum étroite, à profil rectiligne, formant un angle net avec la face déclive qui est droite aussi, subverticale et légèrement plus longue qu'elle. Écaille assez mince, biconvexe, un peu plus convexe devant que derrière, convexe et subtranchante au sommet. Pattes assez courtes, cuisses à peines renflées. Tibias sans piquants.

Mat. Devant de la tête légèrement luisant, réticulé-ponctué et, en outre, couvert de grossières fossettes confluentes, irrégulières, ayant sur les côtés un aspect un peu ridé. Sur l'occiput, ces fossettes s'espacent nettement et deviennent analogues à celles des *Myrmotrema*. Thorax et écaille simple-

ment, finement réticulés-ponctués. Abdomen extrêmement, densément et finement réticulé-strié en travers. Pattes et scapes subopaques, finement réticulés, avec d'assez gros points enfoncés espacés. Pilosité dressée plutôt éparse, blanchâtre, épaisse, surtout autour de l'écaille et à l'épinotum, où elle est fort obtuse et un peu plus longue, formant une rangée de soies autour de l'écaille et de la face déclive de l'épinotum. Les tibias et les scapes n'ont qu'une pubescence jaunâtre diluée et entièrement adjacente. Sur le corps, surtout sur l'abdomen et le thorax, la pubescence est assez brillante, d'un jaunâtre clair.

Noir; antennes, mandibules, tibias et tarses rougeâtres; hanches et cuisses brunes.

minor: mandibules luisantes, plus ou moins éparsement ponctuées, armées de 5 à 6 dents. Tête en trapèze, très peu plus longue que large, à bord postérieur fortement convexe, à côtés assez droits, bien plus étroite devant que derrière. Épistome assez convexe, sans carène, à bord antérieur faiblement arqué et à partie médiane trapéziforme, élargie en avant. Scapes dépassant le bord postérieur de la tête de plus de 1/3 de leur longueur. Yeux grands, très postérieurs. Devant du pronotum légèrement déprimé et subbordé devant. Face basale de l'épinotum très étroite, formant avec la face déclive un angle plus arrondi que chez l'ouvrière major. Écaille plus obtuse au sommet.

Subopaque, densément réticulée, en partie réticulée-ponctuée, avec des rides longitudinales sur les côtés du thorax. Abdomen luisant, faiblement chagriné. La tête n'a pas trace de grosses fossettes, à peine quelques points enfoncés fins. Pubescence, pilosité et tout le reste comme chez l'ouvrière major.

Welgelegen et Sankisia, Katanga (Dr Bequaert).

Au premier abord, cette singulière forme paraît appartenir au s. g. *Myrmotrema*. Mais en réalité ses grosses fossettes, sa pubescence et sa pilosité constituent une série générale de caractères convergents qui apparaissent chez des groupes fort divers de *Camponotus* africains.

# V102. — Camponotus (Myrmamblys) confluens For. v. Bequaerti n. v.

Longueur: 4mm 3 à 6mm 2.

onvexes en avant. Face déclive de l'épinotum aussi courte que la basale et formant un angle moins net avec elle. Abdomen assez luisant, simplement chagriné transversalement. L'épistome a, en arrière de son bord anté-

rieur, une impression transversale nette qui est très faible chez le type; ses fossettes (pas celles de la tête) sont plus espacées que chez ce dernier, non confluentes. Du reste, identique.

qui minor : Bien plus luisante que le tye; tête et abdomen même fort luisants, chagrinés. Pronotum plus nettement déprimé et subbordé devant. Du

reste, identique.

Q Longueur: 8mm5.

Tête un peu plus large que le thorax. Le scape dépasse l'occiput de 2 fois son épaisseur. Abdomen un peu plus mat encore que chez la grande  $\heartsuit$ . Une rangée très distincte de longues soies blanches, un peu concaves en avant autour de la face, déclive de l'épinotum. Les ailes manquent. Du reste, comme la grande  $\heartsuit$ .

Sankisia, Katanga (D' BEQUAERT). — Prise dans une termitière.

J<sub>103</sub> — Camponotus (Myrmamblys) Lilianae n. sp.

Longueur: 6mm5 à 11 millimètres.

of major: Mandilules épaisses, mais peu courbées à leur bord extérieur, fortement ponctuées et striées entre les points, armées de 6 dents. Tête rectangulaire, d'un fort quart plus longue que large, légèrement mais assez nettement plus étroite devant que derrière, faiblement mais assez nettement subtronquée devant, avec les côtés droits et le bord postérieur échancré. Mais ce même bord postérieur est nettement convexe au milieu, entre les deux côtés de l'échancrure, comme chez le C. (Myrmophyma) quadrisectus. Néanmoins, il s'agit ici moins d'une forte convexité de l'occiput que d'un aplatissement avec prolongation des angles postérieurs de la tête; ceux-ci forment latéralement l'échancrure. Epistome haut, convexe et caréné au milieu, à bords très faiblement divergents en avant, à parties latérales très étroites, biéchancré, avec le milieu du bord antérieur arqué. 'Aire frontale, distincte et triangulaire. Arêtes frontales bien moins divergentes que chez le précédent, un peu plus rapprochées l'une de l'autre que du bord de la tête, du reste longues, subhorizontales et creusées latéralement. Le scape est distant du bord postérieur de la tête de son épaisseur. Yeux grands, un peu en avant du tiers antérieur. Une faible impression transversale vers le quart antérieur de l'épistome. Thorax convexe en tout sens. Suture mésoépinotale forte. Épinotum très arrondi entre ses deux faces. Écaille biconvexe, plutôt mince et plutôt obtuse au sommet. Tibias sans piquants. Tête assez mate, densément réticulée-ponctuée, parsemée devant, jusqu'à l'occiput, de grosses fossettes souvent allongées, mais non confluentes. Thorax, abdomen et le reste luisant et transversalement chagriné. Pilosité dressée, fort éparse sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes, mais assez abondante, très courte, obtuse et roussâtre sur le devant de la tête où elle est légèment oblique. Les

membres n'ont qu'une pubescence adjacente, rare sur le corps. Tête brune, sauf aux angles postérieurs. Abdomen brun, sauf aux bords postérieurs et antérieurs de ses segments et à l'exception d'une tâche arrondie, latérale, jaune roussâtre sur les trois premiers. Tout le reste d'un jaune roussâtre ou d'un roux jaunâtre avec les tarses plus foncés.

ợ minor: Mandibules luisantes, ponctuées. Tête plus de 1 ¹/₃ fois plus longue que large, un peu rétrécie en arrière, mais avec le bord postérieur et les côtés droits. Yeux grands et convexes. Les scapes dépassent le bord postérieur de plus de la moitié de leur longueur. Arêtes frontales subparallèles derrière. Épistome subcaréné, plus large que haut, arqué devant, médiocrement trapéziforme. Aire frontale rhombiforme. Thorax également convexe d'avant en arrière. Écaille plus épaisse que chez la ♀ major, fort obtuse au sommet.

Tête subopaque, simplement finement réticulée, presque sans ponctuation. Sculpture et pilosité du reste comme chez l'ouvrière major, mais sans les grosses soies courtes du devant de la tête. Entièrement jaunâtre avec un simple nuage brunâtre au milieu de l'abdomen et quelquefois au milieu du thorax.

Sankisia, Katanga (D' BEQUAERT).

Cette espèce est très caractéristique par la forme de sa tête.

n. st. (Myrmamblys) Lilianae For. r. cornutus

Longueur: 10 millimètres.

Q Major : mandibules bien plus fortement courbées que chez le type. Tête beaucoup plus courte, très légèrement plus longue que large, fort haute et plus hautement subtronquée devant; la convexité de l'épistome ne comprend que son tiers postérieur. Les côtés de la tête, droits en arrière, sont convexes en avant; ses angles postérieurs, encore plus déprimés que chez le type, se prolongent en arrière en formant presque 2 cornes obtuses, légèrement courbées en arrière. Entre l'échancrure formée par les 2 cornes, le bord postérieur de la tête est fortement convexe. Les scapes atteignent presque le bord postérieur. Épistome d'abord plus divergent en avant que chez le type, puis au contraire rétréci dans sa moitié antérieure, presque sans portions latérales. Thorax moins convexe au sommet, mais plus convexe au pronotum et avec les deux faces de l'épinotum plus distinctes. Écaille tranchante et subacuminée au sommet.

Tête assez mate, réticulée-ponctuée, avec des points et des fossettes assez épars et peu profonds sur le front, l'épistome et les joues, rares ailleurs. Thorax et abdomen luisants, faiblement chagrinés, avec des points épars. Pilosité comme chez le type de l'espèce, mais la grosse pilosité rousse

du devant de la tête est plus fine et un peu plus longue. Brunâtre, le bas du thorax et de l'abdomen ainsi que les pattes et les antennes seuls d'un jaune roussâtre, plus clair sur les cuisses. Du reste, comme le type de l'espèce.

Élisabethville, Katanga (D' BEQUAERT).

105. — Camponotus (Orthonotomyrmex) chrysurus Gerst.

Q Sankisia, Katanga (D<sup>r</sup> Bequaert); Élisabethville, Katanga (D<sup>r</sup> Bequaert).

V 106. — Camponotus (Orthonotom, rmex) Meinerti For.

po Kasai, Kondué (Luja).

V 107. — Camponotus (Orthonotomyrmex) Meinerti For. r. Reginae For.

ў Shinsenda, Katanga (D<sup>r</sup> Ведилект).

♥ Longueur: 13<sup>mm</sup>5. (Non encore décrite.)

Tête plus étroite et plus allongée que chez la forme typique. Passage de la face basale à la base déclive de l'épinotum sensiblement plus arrondi, du reste identique au type, mais un peu plus petite.

108. — Camponotus (Orthonotomyrmex) Meinerti For. r. cato n. st.

Longueur: 5<sup>mm</sup>8 à 8 millimètres.

Major: Encore plus petit que la race Reginae For., dont il a la stature ramassée. La tête a le bord latéral plus convexe que chez Reginae et chez le type, et n'offre pas de dépression devant les angles occipitaux comme ces derniers. Scapes légèrement plus longs que chez Reginae; promésonotum encore un peu plus convexe; face basale de l'épinotum encore plus courte, 1 ½ fois plus large que longue, franchement bordée, absolument plate, séparée du mésonotum par une assez forte échancrure, bien plus courte que la face déclive. Subopaque, bien plus fortement chagriné et en partie réticulé que le type et que Reginae, avec des points épars, distincts et abondants sur tout le corps. Pilosité dressée d'un jaune assez vif et d'une idée plus abondante que chez le type et que chez Reginae. Couleur identique.

Q Minor: mêmes différences que pour l'ouvrière major; encore un peu plus subopaque qu'elle, face basale aussi plate, plus large que longue.

Sankisia, Katanga (D' BEQUAERT).

V109. — Camponotus (Orthonotomyrmex) Mayri For. r. sankisianus n. st.

♥ Minor. Longueur: 8mm7.

Plus allongé que le type de l'espèce. Tête plutôt plus longue que large, avec une très forte convexité à l'occiput. Cette convexité est beaucoup plus forte au milieu que de côté. Les scapes et les pattes sensiblement plus longs que chez le type, avec des piquants à leur bord inférieur, mais avec une pubescence entièrement adjacente. Les scapes sont plus fortement aplatis et élargis que chez le type, moins cependant que chez le Petersi Em., dépassant l'occiput d'un bon tiers de leur longueur. Le promésonotum est plus allongé et moins convexe. L'épinotum, 1 1/2 fois au moins plus long que large, faiblement rétréci en avant, bordé latéralement et subhorizontal (très faiblement convexe), forme avec lui une échancrure nette mais bien plus faible que chez le type; son bord postérieur est faiblement mais nettement échancré et sa face déclive subverticale, à peine concave, est plus courte que la basale. Le nœud du pédicule est arrondi et fort allongé, nettement plus long que large, avec un pan antérieur arrondi et un sommet arrondi aussi, situé au tiers postérieur (le Mayri typique a 2 pans subverticaux et est simplement arrondi en haut). Tout le corps est mat et très finement réticulé-ponctué, sans trace de la sculpture plus grossière en forme de fossettes ou de gros points, qu'on voit chez le Mayri typique; la sculpture foncière est aussi plus fine et plus serrée. Une rangée de longs cils au bord antérieur de l'épistome; pilosité dressée, à part cela nuile, sauf à la bouche et au cloaque. Pubescence jaunâtre, très fine, abondante partout, très courte, entièrement adjacente, formant un faible duvet grisâtre qui ne cache pas la sculpture. Noir : moitié inférieure des scapes jaunâtre ; le reste des antennes, les pattes et les mandibules d'un brun rougeâtre sombre.

Sankisia, Katanga (Dr. Bequaert).

Cette race est fort intéressante et mérite presque de former une espèce; ses tibias sont aussi légèrement déprimés.

VIIO. — Camponotus (Myrmosaga) Schoutedeni For.

 $\overline{\Diamond}$  Beni, Congo belge (Воксекногг).

VIII. — Polyrhachis militaris F. r. cupreopubescens For.

♥ Kwesi à Kilo (D' BAYER).

VIII. — Polyrhachis militaris F. r. cupreopubescens For. v. san= kisiana n. v.

♥ Longueur: 10mm5 à 12mm5.

Cette grande variété, assez remarquable et méritant presque de former une race, diffère de la cupreopubescens typique par les épines moins longues de l'écaille, par les rides moins fortes de la tête et surtout par son absence, pour ainsi dire complète, de pubescence sur l'abdomen et sur la tête; l'abdomen est assez luisant et simplement finement réticulé. La pubescence cuivrée de l'écaille et du thorax est un peu plus terne et plus pâle que chez la cupreopubescens typique. Elle se rapproche de la v. calabarica FOR., mais celle-ci est plus petite, a l'écaille bien plus mince, de fortes stries sur la tête et une pubescence grisâtre sur l'abdomen.

Sankisia, Katanga (D' BEQUAERT).

V 113. — Polyrhachis schistacea Gerst.

ĕ Beni (Borgerhoff).

Sur ma demande, M. Stitz a bien voulu examiner à nouveau le type de Gerstäcker au Musée de Berlin. Il a le pronotum d'environ '/4 plus large que long (sans le cou antérieur) et légèrement plus large devant que derrière. D'un œil à l'autre, la tête, vue de devant, forme un arc médiocrement convexe. J'appelle var. divina n. var. une variété chez laquelle le pronotum est aussi long ou presque aussi long que large et aussi étroit devant que derrière. Chez elle, l'arc de l'occiput est bien plus convexe (tête plus rétrécie derrière les yeux). Vue d'en haut, la tête a aussi les angles postérieurs moins distincts. Les épines latérales de l'écaille sont aussi plus courtes. On observe la même variété ou variation chez la subsp. rugulosa Mayr (v. divinoides n. var.), et il est difficile de dire ici ce qui est variation ou variété géographique : la pubescence ou la forme.

J'ai reçu la schistacea typique de Chinchoxo (Bouches du Congo), de l'île de Pemba (Völtzkow), de Zanzibar et du Musée du Congo belge (Congo), — la var. divina de l'île de Pemba, de Zanzibar et de Dar-es-Salaam, — la rugulosa du Cap, du Transvaal, de Rhodesia, etc., — la var. divinoides du Congo et du

Transvaal. Toutes les transitions s'observent tant pour la forme que pour la pubescence.

- VII4. Polyrhachis schistacea Gerst. r. rugulosa Mayr.
  - Q Kwesi à Kilo (D' BAYER).
  - VII5. Polyrhachis schistacea Gerst. r. rugulosa Mayr v. divi= noides n. var.
    - $\phi$  Sankisia, Katanga (D<sup>r</sup> Верилект); Вені (Вокдекноff).
  - 116. Polyrhachis gagates Sm.
    - ♥ Beni (Borgerhoff).
  - VII7. Polyrhachis gagates Sm. r. indefinita n. st.

Q Longueur: 11 millimètres.

Cette race se distingue de la *P. nigriseta* SANTSCHI par ses yeux à peu près également intermédiaires entre ceux de cette espèce et ceux de la *P. gagates*. Ils ne sont ni fortement bombés comme ceux de la *nigriseta*, ni entièrement plats comme ceux de la *gagates*, mais très médiocrement convexes. Du reste, identique à la *gagates*.

Sankisia, Katanga (D' BEQUAERT).

Cette forme a aussi été récoltée par M. Arnold en Rhodésie. Il me semble résulter de ce fait que la nigriseta est plutôt une race de la gagates qu'une espèce distincte.

VII8. — Polyrhachis laboriosa Sm.

Ç Kasai, Kondué (Luja).

VII9. — Polyrhachis Revoili André.

Ço Kasai, Kondué (Luja).

La Q décrite par André n'avait pas d'ailes. Celle-ci les a brunes.

Remarques. — Mon ami le Prof Emery m'a rendu attentif à quelques erreurs de nomenclature que j'ai faites.

En décrivant mes nouveaux sous-genres de Camponotus dans les « Mémoires de la Société entomologique de Belgique » tome XX, 1912, pp. 91 et 92, je n'ai pas fait attention aux sous-genres déjà décrits par Ashmead dans le « Canadian Entomologist », XXXVII, n° 11, p. 384, etc., 1905, cet auteur n'ayant du reste guère fait que des erreurs. Il s'ensuit que mes sous-genres Myrmogigas et Myrmontoma doivent tomber et être remplacés par les noms de Dinomyrmex Ashmead et Orthonotomyrmex Ashmead.

En second lieu, en décrivant dans le même travail, à la page 43, le sous-genre Psammomyrma du genre Dorymyrmex, je n'ai pas pensé au fait que, le Dorymyrmex flavescens Mayr ayant dû disparaître (c'est un Camponotus), c'est le planidens Mayr qui est devenu par là l'espèce typique des Dorymyrmex. Or, le planidens étant précisément un Psammomyrma, ce sous-genre tombe de ce fait. Par conséquent ce sont au contraire les espèces du groupe pyramicus Rog. qui doivent former un nouveau sous-genre. Je me permets en conséquence de leur donner le nom de Conomyrma n. subg.

En troisième lieu, en instituant mon sous-genre Isopheidole, je n'ai pas fait attention au fait que c'est précisément l'Ischnomyrmex longipes Sm. sur lequel Mayr avait fondé ce sous-genre. Pour la même raison donc, le nom d'Isopheidole doit tomber et être remplacé par Ischnomyrmex Mayr. Mais, ici aussi, il s'ensuit que le groupe des Aphaenogaster (Ischnomyrmex) Swammerdami For. et voisins doivent être renommés. Je propose donc pour ce groupe le nom de Deromyrma n. n. Ce groupe mérite d'autant plus d'être séparé des autres, qu'il n'a qu'une seule cellule cubitale aux ailes, au lieu de deux comme les autres Aphaenogaster et les Pheidole (y compris longipes). Au contraire des Ischnomyrmex (ex Isopheidole), la Q a chez eux, en général, une tête étroite à long cou.

Je désigne l'Aphaenogaster Swammerdami comme type du sous-genre Deromyrma. On pourrait soulever la question de savoir si les anciens Ischnomyrmex sans cou (longiceps, cockerelli, Sagei, albisetosa, etc.) doivent être séparés de ceux à cou. La question en

revient à savoir si l'on attache une plus grande importance au cou ou à l'unique cellule cubitale des ailes; dans le doute, je préfère laisser les choses telles qu'elles sont. On peut encore dire que les formes américaines ont une massue antennaire peu distincte et comprenant en partie le huitième article, tandis que les autres ont une massue plus distincte de quatre articles. Mais je ne trouve pas cette raison suffisante pour démembrer le genre et je me contente d'établir le sous-genre *Deromyrma* pour les anciens *Ischnomyrmex* à une seule cellule cubitale aux ailes sans 4, avec ou sans cou.



Forel, Auguste. 1913. "Formicides du Congo Belge récoltées par MM. Bequaert, Luja, etc." *Revue zoologique africaine* 2, 306–351.

View This Item Online: <a href="https://www.biodiversitylibrary.org/item/42171">https://www.biodiversitylibrary.org/item/42171</a>

Permalink: <a href="https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/40114">https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/40114</a>

#### **Holding Institution**

American Museum of Natural History Library

#### Sponsored by

**Biodiversity Heritage Library** 

#### **Copyright & Reuse**

Copyright Status: NOT\_IN\_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <a href="https://www.biodiversitylibrary.org">https://www.biodiversitylibrary.org</a>.